

LE PRÉCURSEUR



VOL. VII. 14^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1933

No 2



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

(Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 138, Rivière-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932)

École apostolique.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

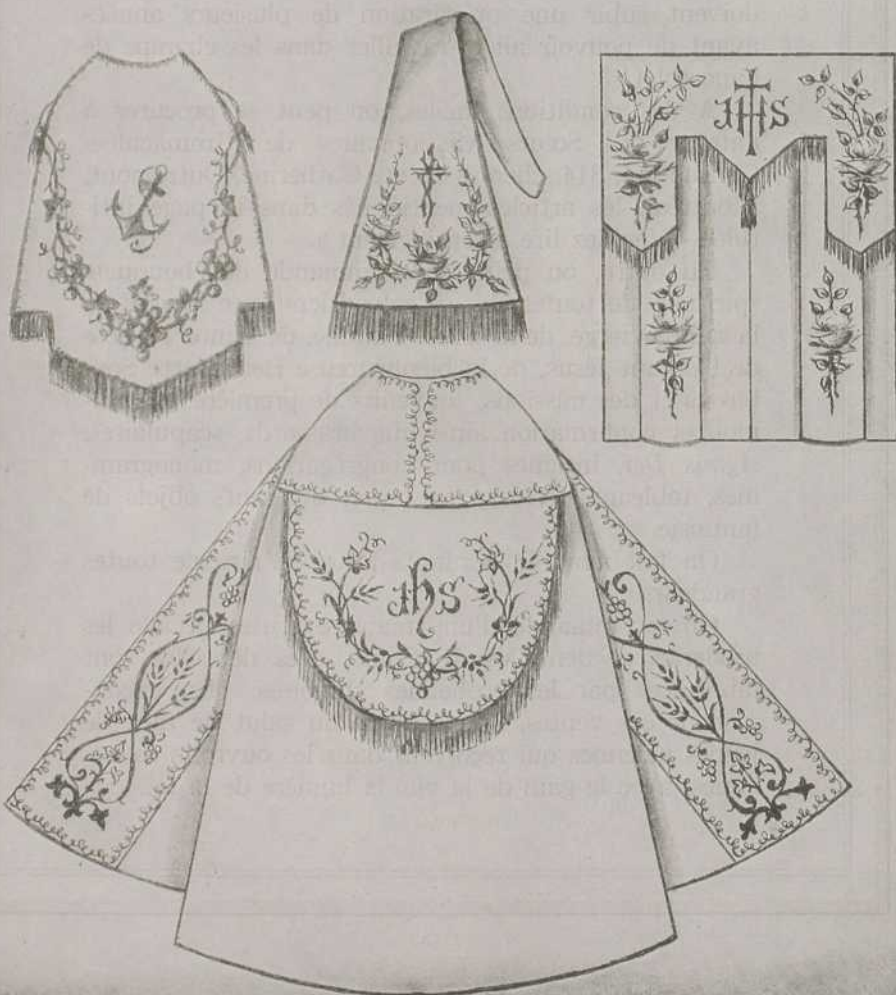
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 1.50	14 pouces	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	\$12.00 la douz.	
	Corporaux	8.50 » »	
	Manuterges	4.50 » »	
	Purificatoires	5.00 » »	
	Pales	4.00 » »	
	Nappes d'autel	6.00 chacune	

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....\$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadés que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

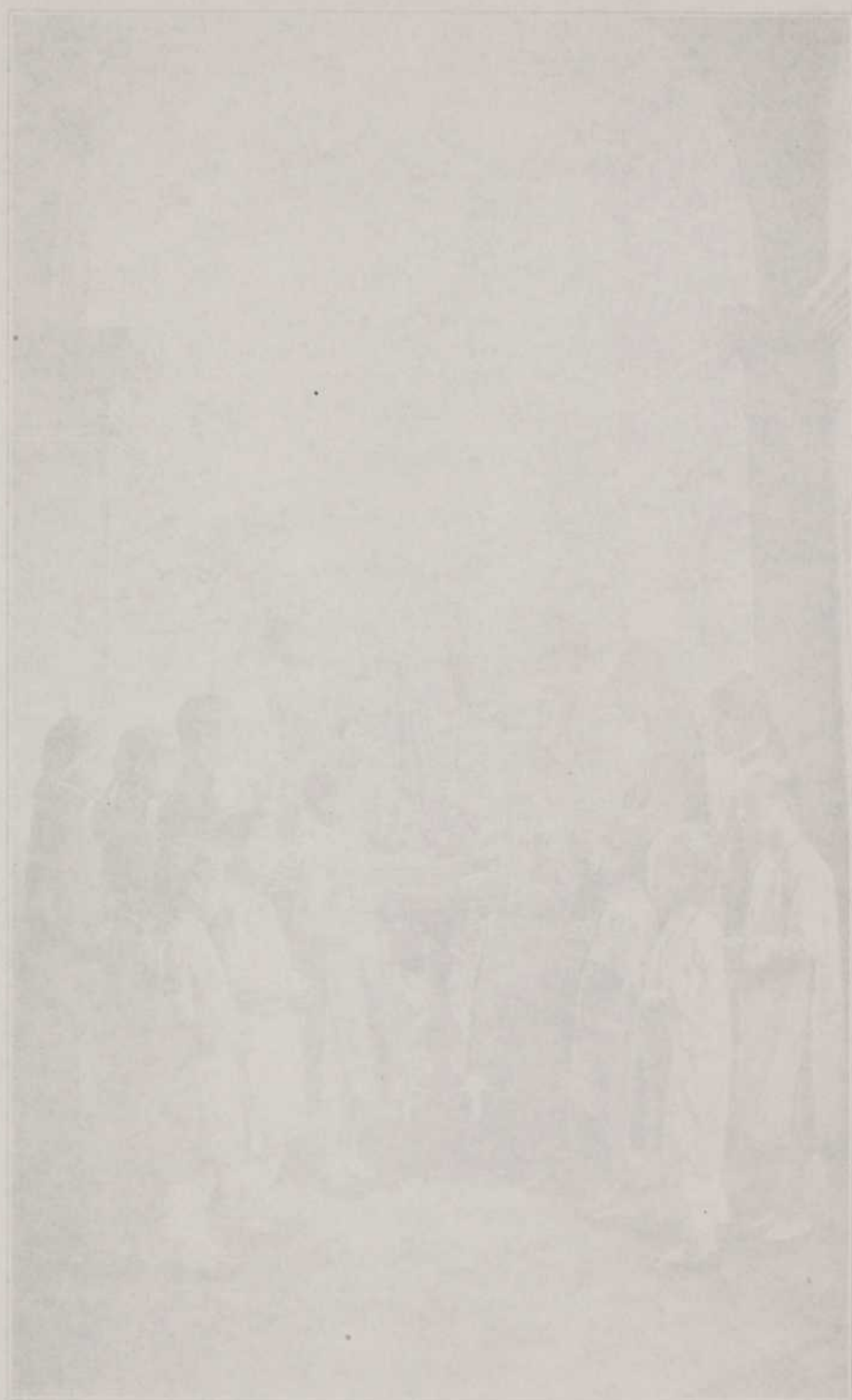
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



THE CHILDREN OF THE HOME FOR THE DEAF AND DUMB, NEW YORK.



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 14^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1933

NO 2

SOMMAIRE

TEXTE

Allez à saint Joseph	<i>Le Précurseur</i>	66
Sa Sainteté Pie XI proclame l'Année jubilaire		69
Miséricorde de Marie	<i>Abbé Ch. Rolland</i>	75
Le premier samedi du mois		76
Lettre de S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapierre, vicaire apostolique de Sze- pingkai, Mandchourie		77
A la vénérée mémoire de S. Exc. Mgr Jean-Marie Mérel, ancien évêque de Canton, Chine		82
Ligue de prières et de sacrifices		83
L'Âme chinoise	<i>Shin-Lou-Ti</i>	84
Roses effeuillées		86
Échos de nos Missions		89
Extrait des Chroniques du Noviciat		118
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		125

GRAVURES

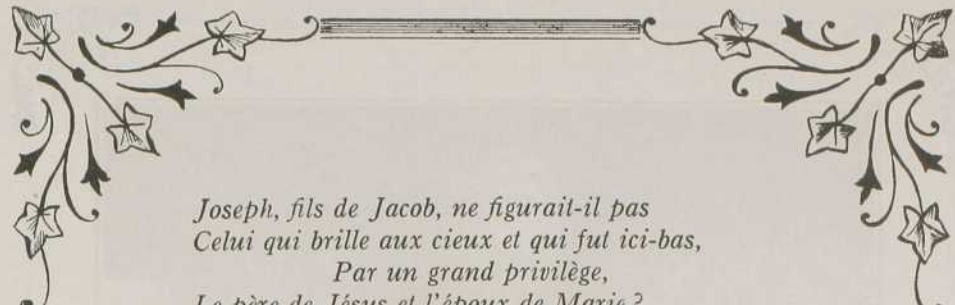
Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)	
Notre bon Père saint Joseph		66
Sa Sainteté Pie XI		68
S. Ém. le cardinal R. Villeneuve		73
S. Exc. Mgr A. Melançon, nouvel évêque de Gravelbourg		74
S. Exc. Mgr J.-M. Mérel		82
L'Archange saint Michel		83
Chapelle de la Léproserie de Shek-Lung et les principaux invités à la fête jubilaire du 21 novembre 1932		88
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, infirmières à la Léproserie de Shek-Lung		89
Pauvres lépreuses de Shek-Lung au modeste banquet de la fête jubilaire		90
Visite de S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapierre à la Mission de Leao Yuan Sien, Mandchourie, à son retour du Canada		96
Costume de deuil en Mandchourie		103
Personnel des écoles de Taonan, Mandchourie		108
Écoliers de Tung Leao, Mandchourie		112
A la Mission de Tung Leao		113
Genre des maisons de campagne de la région de Koriyama, Japon		115
Classe de l'École maternelle dirigée par les Missionnaires de l'Imma- culée-Conception, Koriyama, Japon		117



Allez à Saint Joseph

*« Allez tous à Joseph, mon fidèle intendant »,
Disait le roi d'Égypte, au peuple réclamant
Secours dans sa détresse.
Or, c'était la famine et profonde indigence,
Mais le sage Joseph avait fait prévoyance
Au temps de la richesse.*

*Ouvrant ses grands greniers, le fidèle Intendant,
A tous, donnait du blé; et le roi, souriant,
Admirant sa sagesse,
Sa grande charité et sa rare prudence,
Le laissait dispenser, en toute confiance,
Ses biens avec largesse.*



*Joseph, fils de Jacob, ne figurait-il pas
Celui qui brille aux cieux et qui fut ici-bas,
Par un grand privilège,
Le père de Jésus et l'époux de Marie?
Ah! oui, l'humble Joseph, dans la sainte Patrie,
Près du Roi a son siège.*

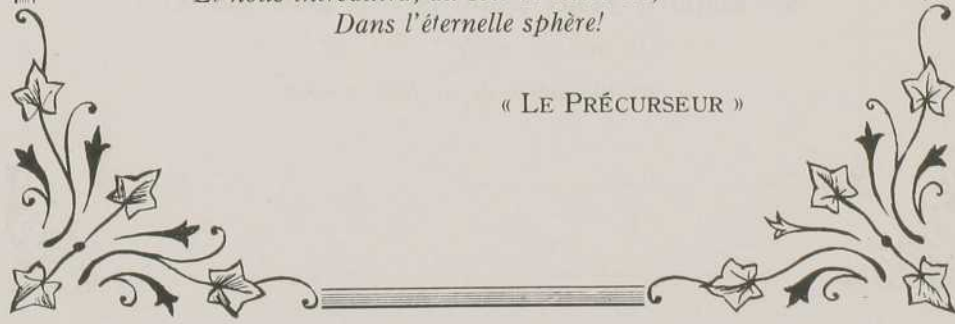
*Il dispense là-haut, comme un bon intendant,
Un sage pourvoyeur, du Très-Haut fait enfant,
La divine puissance.
Il aime à secourir les humbles de la terre,
Il prévient leurs besoins, écoute leur prière,
Se fait leur providence.*

*Et comme Dieu lui-même, il détourne les yeux
Et referme sa main quand les cœurs orgueilleux
Lui font une demande;
Mais il prend en pitié notre grande faiblesse,
Il aide le superbe, en sa grande tendresse,
A faire une humble offrande.*

*Il se plaît à orner les âmes des élus
D'humilité, d'oubli, ces trésors méconnus
Qui ravissent Dieu même.
Car le cœur dans l'oubli de tout amour frivole,
Le cœur humble est sans liens, il est libre et il vole
A la Beauté suprême!*

*Allons à saint Joseph avec humilité,
Entière confiance en sa grande bonté,
Il est si tendre Père!
Il étendra sur nous sa tutelle bénie
Et nous introduira, au soir de notre vie,
Dans l'éternelle sphère!*

« LE PRÉCURSEUR »





Sa Sainteté Notre Saint-Père le Pape Pie XI
qui inaugurerà le 2 avril 1933
le grand Jubilé de la Rédemption.

Sa Sainteté Pie XI proclame que 1933 sera une année jubilaire



A commémoration du dix-neuvième centenaire de la mort et de la résurrection de Notre-Seigneur doit inspirer au monde des pensées d'expiation et de régénération morale.

Dans la réponse traditionnelle aux vœux du Sacré Collège, la veille de Noël, Sa Sainteté Pie XI, après avoir, selon l'usage, énuméré les joies et les douleurs de son pontificat au cours de l'année qui s'achève, adressa ses vœux au monde entier et proclama qu'en commémoration du dix-neuvième centenaire de la mort et de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'année 1933 sera une « année sainte » ou jubilaire, à partir du 2 avril prochain. Le Pape a exprimé le vœu qu'au cours de l'année jubilaire, le monde pense moins à ne parler que de réparations, de dettes, d'armements et de désarmements et tourne ses pensées vers l'expiation nécessaire et vers un salutaire désir de régénération morale.

LES ÉPREUVES DE L'ANNÉE

Sa Sainteté répondit en ces termes au cardinal Pignatelli de Belmonte, doyen du Sacré Collège: « Nous voulons tout d'abord répondre par la réciproque aux vœux du Sacré Collège, que Son Excellence vient d'exprimer en son nom et au vôtre. Nous le faisons d'autant plus cordialement qu'ils Nous ont été adressés en des termes d'affection et de piété filiale, avec des allusions et des faits rapportés qui disent la bonté, que la participation du Sacré Collège à nos préoccupations, à nos douleurs et à nos joies est vitale et appréciée, et que l'aide constante de ses prières, de ses conseils et de son travail lui donne sa part au gouvernement de l'Église de Dieu.

« Nous avons dressé la liste de nos épreuves et Nous ne pouvons pas ne point mentionner celles dont la durée et la gravité ont ajouté et ajoutent encore aux douloureuses et iniques conditions faites à la sainte religion, à ses fidèles et à sa hiérarchie, en Espagne, au Mexique et en Russie.

« Il n'est pas moins triste pour Nous de voir se continuer tant de difficultés et de méfiances, de divisions et de conflits entre peuples et États, y compris les horreurs de la guerre et de la guerre civile, et la continuation, sinon l'accentuation, de la crise économique et financière sans précédent dans l'histoire, dont souffrent plus profondément et plus amèrement les classes pauvres et ouvrières qui ont plus besoin et méritent davantage le secours de la justice sociale et de la charité chrétienne.

CONSOLATIONS NOMBREUSES

« Il Nous faut mentionner aussi nos consolations. Elles Nous ont été ménagées par Dieu si nombreuses et si grandes qu'aucune expression ne suffirait à dire notre gratitude envers la bonté divine et à l'endroit de tous ceux qui ont été ses instruments intelligents et généreux.

« Pour ne citer que les faits saillants, Nous mentionnerons le triomphe du Congrès eucharistique de Dublin, la merveilleuse expansion des missions et des œuvres missionnaires, en dépit des difficultés mondiales sans précédent, l'extension non moins admirable à tous les pays de l'Europe et du monde entier de cette aide magnifique à la hiérarchie apostolique qu'est l'action catholique, et il sied d'ajouter, avec admiration et pour l'édification de tous, les exemples héroïques de fidélité et de constance, souvent même de véritable martyre, des prélats et du clergé, des moines et des religieuses et aussi des simples fidèles dans les pays affligés que Nous avons tout à l'heure mentionnés, exemples qui sont des pages magnifiques que l'Église de Dieu ajoute déjà aux plus glorieuses et aux plus édificatrices de son histoire.

« Il convient de rappeler qu'il Nous était réservé, comme consolation de la dernière heure, d'obtenir, pour si peu que ce soit, une trêve de Noël aux hostilités des deux peuples chrétiens, le Paraguay et la Bolivie.

VŒUX AU MONDE ENTIER

« Nous avons échangé avec le Sacré Collège les vœux inspirés par la fête sainte et le nouvel an. Nous profitons de ce que l'admirable appareil de Marconi est mis à notre disposition pour envoyer directement et verbalement nos vœux paternels à tous nos vénérables frères pontifes, au clergé entier, à tous les religieux et religieuses, à ceux-là surtout qui continuent dans le champ des missions le travail apostolique de l'évangélisation, à tous les fidèles, à tous les néophytes, aux catéchumènes, aux chers catéchistes, à tous et à chacun. Que ce soient des vœux de toutes grâces et consolations spirituelles en l'Esprit-Saint. Vœux joyeux de persévérance dans le service de la religion, de secours et de coopération utile dans toutes les difficultés, de fruits plus abondants encore de grâce de Dieu et de salut des âmes pour le mérite de la sanctification, ainsi que nos prières le demandent et le demanderont toujours à Dieu.

« Et pour les peuples, nos vœux et notre constante prière au Très Haut; vœux et prière pour la paix et la tranquillité dans l'ordre de la confiance mutuelle, pour des relations fraternelles, pour l'extension des secours là où les besoins sont plus grands, pour une somme suffisante de travail rémunérateur, pour des conditions de vie moins troublées et incertaines.

L'ŒUVRE DE LA RÉDEMPTION

« Mais ce n'est pas seulement pour transmettre ces vœux que Nous voulons faire usage du microphone. Il Nous reste un autre message important à transmettre à tous nos chers fils dans le Christ et même à l'univers entier, pour lequel Jésus-Christ a payé le prix de la Rédemption et ouvert les sources de la grâce, afin que tous y étanchent leur soif et y trouvent la vie en abondance.

« Et Nous désirons rappeler à l'attention de tous les peuples rachetés, l'incomparable travail de la Rédemption accompli par le Christ Jésus.

« Plus encore qu'une œuvre et une accumulation d'œuvres divines, il est merveilleux surtout de considérer la Rédemption dans sa phase centrale

et culminante. Reportons un instant notre pensée à la dernière Cène, à l'institution de l'Eucharistie, à la première Communion, à la consécration sacerdotale donnée aux Apôtres, à la Passion, au Crucifiement et à la Mort de Jésus, à Marie au pied de la croix, consacrée Mère des hommes, à la Résurrection du Christ confirmée par les Apôtres, à la rémission des péchés, à la primauté conférée à Pierre, à l'Ascension de Jésus au ciel, à la descente de l'Esprit-Saint au début triomphant de la prédication apostolique.

L'ANNÉE 1933 EST LA PLUS PROBABLE

« De tous ces faits merveilleux d'où sont sortis la vraie renaissance du monde, cette vie et cette civilisation chrétiennes dont nous goûtons les fruits mûrissants, l'année prochaine, 1933, est celle que l'opinion commune des fidèles identifie sans hésitation comme l'année 33 de l'ère actuelle, avec l'année de la mort de Jésus-Christ, et qu'ils maintiennent, comme on Nous l'a attesté de plusieurs parts, que le centenaire est le dix-neuvième.

« La science ne se croit pas capable d'affirmer le contraire catégoriquement, mais même suivant la science (et Nous avons étudié de notre mieux cette question difficile), Nous avons interrogé des spécialistes reconnus, l'année 1933 et l'année 1934 sont celles qui détiennent l'argument de la plus grande probabilité, sinon de la certitude absolue. Il ne reste que de faibles probabilités pour l'année 1934, bien que cette date soit soutenue par les grands noms de Bellarmin, saint et docteur de l'Église, et du grand Baronio, père de l'histoire ecclésiastique.

« Pour les hommes, pour les rachetés vivant aujourd'hui, il ne reste que l'année prochaine 1933 pour célébrer authentiquement le centenaire de la mort du Seigneur et le cycle mentionné plus haut des événements merveilleux qui l'ont couronné.

UNE INVITATION IMMÉDIATE

« Et c'est à cette observance que Nous invitons dès aujourd'hui, dès ce moment même, tous les hommes rachetés par le sang du Christ, sang que l'Église catholique, et elle seule, conserve incorruptible et non corrompu avec tous les fruits de grâce et de vie surnaturelle qui germent et mûrissent en lui depuis les premiers jours et à travers tous les siècles jusqu'à notre temps et avec une promesse divine d'éternelle fécondité. Est-il un centenaire plus grandiose ?

« Qui peut apporter des bénéfices plus grands que les siens ? Quelle célébration de centenaire est plus obligatoire ? C'est particulièrement un devoir pour nous et notre génération, puisque célébrer des centenaires est devenu presque une vogue, embrassant ainsi nécessairement toutes sortes de sujets et d'événements d'une grandeur et d'une dignité absolument contestables.

« L'incertitude sur l'année rendrait-elle notre observance moins nécessaire ? Mais l'incertitude sur l'année n'élimine pas la certitude et la grandeur infinie des avantages procurés à nous tous. Si les hommes de 2033 arrivent, par de nouvelles découvertes et d'autres calculs, à déterminer l'année en

question, ils sauront comment remplir leur devoir, il nous faut remplir le nôtre.

RAPPEL DE LA VIE SPIRITUELLE

« C'est pour cela qu'un grand nombre désirent une observance soumise et bienfaisante, et ce ne sera pas d'un mince avantage que le monde n'entende plus parler et pratiquement ne parle plus de conflits, antagonismes, manque de confiance, armements et désarmements, dommages et réparations, dettes et paiements, moratoires et insolvabilités, intérêts économiques et financiers, misères individuelles et sociales, qu'il n'entende plus ces notes, mais bien plutôt celles d'une haute spiritualité et d'un vigoureux rappel à la vie et aux intérêts de l'âme, de la précieuse dignité de ces âmes dans le sang et la grâce du Christ, de la fraternité de tous les hommes divinement unis dans le même sang, de la mission salvatrice de l'Église envers l'humanité, de toutes les pensées et élévations saintes qui ne peuvent se dissocier des faits divins qui seront l'objet de ce centenaire, quel que soit le peu d'attention que l'esprit y porte.

UNE CÉLÉBRATION D'UN AN

« Et afin que notre célébration ne consiste pas en actes éphémères et que toutes les âmes, même les plus occupées, trouvent le temps et le moyen d'en profiter à un degré convenable, Nous stipulons que la célébration elle-même aura lieu durant toute une année, une année que Nous proclamons désormais un saint jubilé, en sorte que la célébration atteigne la plus grande valeur possible en fait de prières, expiation, propitiation, saintes indulgences et réforme de la vie.

« De toutes ces choses, notre temps a tellement besoin, au milieu de tant de tribulations, dans un tel oubli des choses éternelles, dans un paganisme qui envahit tellement la vie, dans une poursuite si ardente des plaisirs, des choses mondaines et de l'argent qui prête à des abus d'une façon ou d'une autre.

« Pour tenir compte, d'une part, des probabilités, si légères qu'elles soient, qui s'attachent à l'année 1934, et, d'autre part, pour donner à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles le temps nécessaire pour les préparatifs opportuns, en fait, nécessaires, Nous décidons que l'année annoncée de saint jubilé durera du 2 avril 1933, dimanche de la Passion, au 2 avril 1934, deuxième fête de Pâques.

INSTRUCTIONS PUBLIÉES PROCHAINEMENT

« Nous Nous occuperons, au début de l'an prochain, de la publication des documents et instructions qui seront utilisés.

« Puisse Dieu bénir nos saintes intentions et celles de tous les fils de la grande famille qui Nous a été confiée par lui, comme nous accordons Notre bénédiction à tous, présents et absents, au près comme au loin. »

Le Pape prononça ensuite la formule rituelle latine pour la bénédiction: *Sit nomen Domini benedictum... Adjuvatorum nostrum in nomine Domini... Benedicat vos omnipotens Deus, Pater et Filius et Spiritus sanctus.*



A Son Éminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, O. M. I.
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

*nouvellement appelé par le Saint-Siège à la pourpre romaine
les humbles Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
se permettent d'offrir, par la voix du PRÉCURSEUR, avec leur profonde
vénération, leurs vœux d'un long et fructueux apostolat.*



Son Excellence Monseigneur A. Melançon

NOUVEL ÉVÊQUE DE GRAVELBOURG

Le 29 novembre 1932, le Saint-Siège élevait à la dignité épiscopale Monseigneur Arthur Melançon, vicaire général du diocèse de Chatham, N.-B., et curé de Campbellton. Nommé évêque de Gravelbourg, Saskatchewan.

Mgr Melançon succède à Son Excellence Mgr J.-M.-R.

Villeneuve, promu le 15 décembre 1931 au siège archiépiscopal de Québec.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception offrent au nouvel Élu leurs humbles hommages et leurs félicitations.

Miséricorde de Marie

Édouard III, roi d'Angleterre, assiégeait la ville de Calais. Les Calaisiens tenaient bon depuis longtemps, mais depuis un an ils n'avaient reçu aucun ravitaillement, la famine les réduisit aux abois. Que faire en cette extrémité? Capituler ou mourir de faim. Jean de Vienne, gouverneur de la ville, essaya de la persuasion pour sauver la cité. A genoux au-dessus des remparts, il supplia l'ennemi de prendre en pitié les Calaisiens qui se mouraient de faim. Mais il y avait trop longtemps que la place résistait aux armées du roi, et Édouard III, irrité d'une lutte si opiniâtre, répondit au gouverneur que sa résolution était prise et qu'il ne ferait grâce à personne. Cependant il se relâcha de son excessive sévérité, et ses conditions furent celles-ci: Le roi consent à épargner Calais, mais six bourgeois des plus notables viendront au camp, la tête et les pieds nus, les clefs de la ville à la main, et ils se mettront à la disposition du roi qui les traitera à son gré. Cette dernière clause ne laissait aucun doute sur le sort des otages. Malgré cette effrayante perspective, six hommes de cœur se présentèrent, et, prêts à sacrifier leur vie pour celle de leurs concitoyens, ils vinrent au camp se mettre à la merci du roi. Édouard, l'œil courroucé, les accueillit avec dureté, et sur-le-champ, il ordonna de les exécuter. Un chevalier osa implorer grâce: le roi fut inexorable. Tout semblait fini: les pauvres victimes sentaient courir dans leurs veines les frissons de la mort; encore un instant et la vengeance du monarque allait être satisfaite. Tout à coup, au milieu de cette scène d'effroi, une femme s'ouvre un chemin à travers les hommes d'armes et se jette aux pieds du roi: c'était la reine elle-même qui, touchée de compassion, s'était précipitée pour sauver les infortunés bourgeois d'une mort imminente. « Ah! gentil sire, dit-elle à son royal époux, depuis que j'ai passé la mer en grand péril, je ne vous ai rien requis ou demandé; or, je vous prie humblement, pour l'amour du Fils de Marie et pour l'amour de moi, d'avoir ces hommes à merci. » Désarmé par cette touchante intervention, Édouard III abandonna les six bourgeois à la reine, en lui disant: « Faites-en à votre gré! »

Cette magnifique scène de miséricorde se renouvelle à chaque instant dans le ciel. A chaque instant Marie est en supplication pour les malheureux; à chaque instant, comme Esther devant Assuérus, elle obtient une multitude de grâces et de pardons. Elle intercède en faveur des misérables, des pécheurs et des coupables, et Jésus, le vrai Salomon, lui répond par ces paroles: « Demandez, ô ma mère, demandez avec assurance; il m'est impossible de fermer l'oreille à votre voix et de répondre par un refus à vos maternelles sollicitations! A moi, dans mon empire, la justice, à vous la miséricorde! » *Salve, Regina, mater misericordiae!*

— Extrait de *La Reine du Paradis*, par l'abbé Ch. ROLLAND.



Le règne de Dieu se compose de puissance et de miséricorde; Dieu a gardé pour lui la puissance, et il a abandonné la miséricorde à sa Mère.

GERSON

Le premier samedi du mois

Une indulgence plénière a été accordée par le Souverain Pontife, indulgence qui peut être gagnée tous les premiers samedis du mois.

« Notre Saint-Père le Pape Pie X, pour augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui inspire les fidèles à offrir quelque satisfaction pour les blasphèmes exécrables que les hommes criminels profèrent contre le nom très auguste et la très haute prérogative de la bienheureuse Vierge, accorde à tous ceux qui, confessés et communiés, feront le premier samedi de chaque mois, en esprit de réparation, quelques exercices particuliers de dévotion en l'honneur de la bienheureuse Vierge Immaculée et prieront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence plénière applicable aux défunts. » (*Acta Apostolicae Sedis*, 30 septembre 1912.)

Il y a donc désormais deux jours de communion particulièrement recommandés et spécialement gratifiés de faveurs spirituelles: le premier vendredi et le premier samedi de chaque mois. Ces deux jours se suivent la plupart du temps. L'intention du premier samedi sera de réparer les outrages faits à la très sainte Vierge.

HEURE DE GARDE A LA SAINTE VIERGE

Pour répondre, quoique dans une modeste mesure, aux intentions de Sa Sainteté Pie X, le premier samedi de chaque mois, de 8 h. du matin à 6 h. du soir, une garde d'honneur spéciale est faite au pied de l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Toutes les personnes qui désirent prendre part à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication sont les bienvenues. L'unique condition est de choisir une heure à sa convenance et de venir la passer aux pieds de la Vierge Immaculée, dont les mains pleines de grâces sont toujours prêtes à répandre ses bienfaits sur ses dévots serviteurs.

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

Lettre de S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapierre

Vicaire apostolique de Szepingkai, Mandchourie, Chine

à S. Exc. Mgr G. Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal

Mission catholique, Szepingkai, 1er décembre 1932

EXCELLENCE,

Depuis le 4 août dernier, j'ai une raison de plus de vous faire connaître les résultats obtenus cette année dans la Mission de Szepingkai. Je ne vous ferai qu'un bref récit des principaux événements de l'année, et y ajouterai un petit aperçu des projets à l'avenir.

Malgré les troubles et le brigandage qui a sévi un peu partout, notre Mission, non seulement s'est agrandie, mais encore s'est développée, et de nouveaux postes ont été fondés. Si dans quelques endroits, il y a eu quelques pertes, et si les œuvres y ont eu à souffrir, dans l'ensemble il y a eu des progrès consolants. La plupart des anciens districts ont vu, cette année, leurs chrétiens croître en nombre: la population catholique du district de Hwai Te est passée de 720 à 780; celle du district de Fakou, de 509 à 643; celle de celui de T'ong Leao, de 493 à 619; celle de celui de Chengsintoun, de 575 à 649; celle de Leao Yuan, de 309 à 457. Des postes comme Pamiencheng et Kang Ping, où la vie chrétienne allait disparaissant, renaissent: à Pamiencheng, il y a eu 23 baptêmes d'adultes et le nombre des chrétiens a augmenté de 45; à Kang Ping, il y a eu 60 baptêmes d'adultes et les catéchumènes sont au nombre de 105. Des districts nouvellement établis, où il n'y avait que quelques chrétiens, grandissent rapidement: Szepingkai compte près de 300 chrétiens et 63 baptêmes d'adultes; Koung-tchou-ling, fondé cette année, devient un poste intéressant avec 250 catholiques et 65 baptêmes d'adultes.

Malgré les troubles et l'agrandissement de notre territoire, deux nouveaux districts ont été établis: Koung-tchou-ling et Paichengtze. Koung-tchou-ling est une ville de plus de 40,000 âmes située sur le South Manchuria à 35 milles au nord de Szepingkai. Il y a cinq ans, le P. Bérichon, alors recteur du district de Lichousien, le premier y avait installé un catéchiste, et, non sans difficulté, ouvert un petit oratoire dans une pauvre maison chinoise pour y réunir le dimanche les quelques chrétiens qui s'y trouvaient. Il y a deux ans, un terrain contenant deux vieilles maisons chinoises fut acheté: il y avait bien une centaine de chrétiens. L'année dernière, le P. A. Paradis y bâtit une école, et le dimanche, le P. Larochelle s'y rendait pour les offices. Le poste érigé en district avec missionnaires résidents aura dans l'avenir ses écoles et ses œuvres et deviendra florissant. Paichengtze, il y a trois ans, n'était qu'un village de fermiers: on a voulu en faire une ville moderne et un centre de chemin de fer. Il y a deux ans on y commençait la construction du chemin de fer qui va actuellement à Wang Yé Miao et atteindra bientôt les forêts de Solon. Ce chemin de fer desservira une région florissante où, par l'immigration, des villes et des

villages surgissent par enchantement. Malheureusement, les troubles et le brigandage ont tout paralysé cette année. Bien que le nombre des chrétiens n'y soit pas considérable, le site et l'importance de la ville en font un poste d'importance majeure, surtout pour les groupements de chrétiens sur des fermes.

Cette année, nous avons commencé à Koei Liou Heue, 50 milles au nord-ouest, et à Mananchan, 30 milles au nord, des groupements qui donnaient des espérances. La paix se rétablira, et alors il y aura lieu de compter ici et là, dans cette région vaste comme un grand diocèse, des villages complètement chrétiens. C'est une œuvre déjà commencée avec d'heureux résultats et grandement encouragée par l'ancien Préfet de la Propagande, de regrettée mémoire. Nos écoles ont aussi progressé: chaque district aujourd'hui en possède, le nombre des élèves augmente et les études ont progressé. Je n'oserais les comparer aux écoles organisées des autres pays; il reste beaucoup à faire. Mais il faut tenir compte qu'elles sont récemment établies et qu'il n'est pas facile de trouver sur place des professeurs catholiques compétents. Cependant l'on s'efforce d'y suivre le programme des écoles officielles en y ajoutant l'enseignement du catéchisme. Il y a même actuellement des élèves en bon nombre qui sont dans le cours élémentaire supérieur (cours moyen). Nos écoles ne comptent pas seulement des élèves catholiques, mais aussi des païens. Si ces derniers ne sont pas forcés d'apprendre le catéchisme, ils doivent rester en classe quand le professeur ou le missionnaire explique le catéchisme. En fait, la plupart en apprennent la lettre aussi bien que les catholiques. Les missionnaires tiennent beaucoup à leurs écoles et tous veulent les améliorer: c'est par elles que la foi se répandra le plus fructueusement, que pénétrera dans la population une connaissance plus étendue et plus exacte de notre religion. Actuellement, vu les troubles et la désorganisation qui règnent, l'établissement des écoles est chose facile, et les élèves y viennent en nombre. Si nous en profitons pour établir de bonnes écoles, il sera possible plus tard de les conserver, de les améliorer, développer, et par ce moyen augmenter notre influence, acquérir des positions. Sans doute un tel programme exigera des constructions et un entretien toujours de plus en plus coûteux, mais le missionnaire sait compter avec la Providence, c'est sa grande ressource.

L'œuvre des écoles ne nous a pas fait négliger celle des dispensaires; presque tous les districts en possèdent. Quelquefois c'est le missionnaire qui s'est fait médecin: à Kang-Ping, le P. V. Forcier s'est acquis la réputation de médecin habile. Mais les plus consolants sont ceux dirigés par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception: ceux de Taonan, Szepingkai, Pamiencheng, Leao Yuan, Tung Leao et Fakou. De plus, une fois la semaine, les Sœurs de Taonan se rendent à Paichengtze; celles de Szepingkai, à Koung-tchou-ling et à Peiko. Le nombre des malades traités a dépassé 160,000 et plus de 2,500 visites ont été faites dans les familles. Les résultats sont consolants: près de 3,000 baptêmes de petits moribonds et plus de 400 baptêmes d'adultes in *articulo mortis*. De plus les districts où elles dirigent les dispensaires ont vu le nombre de leurs catéchumènes augmenter: c'est que dans chacun de ces dispensaires il y a un catéchiste qui annonce notre foi aux foules païennes qui y viennent. C'est une semence qui tombe non

sans apporter d'heureux résultats. N'avons-nous pas vu à plusieurs reprises des païens venir à la Mission catholique demander aux religieuses d'aller baptiser dans telle ou telle famille un enfant qui se mourait. Ils avaient appris au dispensaire que les enfants baptisés allaient au ciel. Bien certain que le Cœur de Jésus se souviendra tôt ou tard de ceux qui ont su faire de telles démarches. Le but principal de notre Société dans la conversion des païens est d'établir, dans les terres païennes, l'Église de manière à ce qu'elle puisse, avec le temps, se suffire à elle-même. Cela comporte la formation d'un clergé indigène et l'organisation de la vie religieuse. Nous poursuivons ce but: nous avons le petit séminaire Saint-François-Xavier à Pamiencheng; il compte 18 élèves. Espérons que son patron lui obtiendra du ciel de fournir à l'Église de Mandchourie des apôtres à la foi intrépide et au zèle ardent pour substituer à la superstition la pratique des vertus chrétiennes.

Pour l'organisation de la vie religieuse, nous avons le couvent de Notre-Dame-du-Rosaire. Il compte 22 aspirantes dont 13 novices. Elles s'entraînent dans la pratique de la vie religieuse sous la direction des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et poursuivent leurs études de lettres chinoises et d'instruction religieuse. Ne sont-elles pas appelées à remplir dans la Mandchourie le rôle des congrégations enseignantes chez nous. Que la divine Mère leur accorde de devenir capables de former à l'école le cœur de la jeune fille chrétienne pour qu'elle devienne à son tour, plus tard, une mère chrétienne en état d'organiser son foyer et d'éduquer ses enfants chrétiennement. Ce travail de nos missionnaires déjà commencé dans le vicariat apostolique de Szepingkai s'est donc poursuivi cette année avec des progrès notables en dépit des troubles qui ont subsisté presque en permanence.

Depuis le 18 septembre 1931, date du « coup des Japonais à Moukden » la Mandchourie a été grandement éprouvée et n'a connu que la misère et la détresse. Il est bien vrai qu'auparavant la condition de la population était peu rassurante; qui possédait tant soit peu de fortune était sans cesse exposé à tomber entre les mains des brigands; et forcé de payer une rançon, il était en quelque sorte dépossédé. Mais tout de même la population jouissait d'une paix relative. Mais depuis lors, c'est la désolation. Est-ce le fait d'un état d'esprit qui se voit réduit à changer de régime et ne veut accepter de se voir acculer à pareille nécessité? ou est-ce le résultat d'agitateurs enrégimentés par les chefs des provinces du centre qui, se voyant dépossédés d'un vaste territoire, veulent exercer leur rancœur envers les conquérants en semant partout la perturbation? Il doit y avoir un peu des deux. Quelle qu'en soit la cause, la condition de la population de la Mandchourie est des plus misérables. Les trois mois qui avaient précédé mon départ, en décembre dernier, répondaient plutôt à un état de guerre, bien que ce ne fut pas la guerre. Les soldats de l'ancien régime s'étaient dispersés dans les campagnes, brigandaient et menaçaient même les villes. Après avoir accumulé bien des ruines, ils finirent par être dispersés ou massacrés; et la paix semblait renaître. Elle dura jusqu'à l'été. Mais à la croissance du *sorgho*, apparurent des soi-disant volontaires assez bien pourvus d'armes, et leur nombre grandissait tous les jours. Ils finirent par être

partout, s'emparant des campagnes et menaçant les villes; il n'y eut en quelque sorte que les régions desservies par les chemins de fer qui échappèrent à leurs méfaits, et encore firent-ils dérailler plusieurs trains. Ce qu'il y a eu de pillage, de maisons brûlées, de moissons détruites, de personnes massacrées, torturées, il est difficile de le dire. La détresse fut si grande, qu'au dire des anciens missionnaires, ce fut plus cruel que la guerre des Boxeurs qui n'a pas tant duré. Le vicariat de Szepingkai ne fut pas épargné, s'il n'a pas souffert autant que les vicariats de Moukden et de Kirin. Mais il est passé par des événements tout pleins d'émotion. Si Szepingkai, Pamiencheng, Leao Yuan, Taonan, n'ont pour ainsi dire, rien eu à craindre, Fakou, Toung Leao, Kang Ping et Tuchuan ne peuvent en dire autant. Un mois durant, ces « volontaires » encerclèrent la ville de Fakou, personne n'y pouvait entrer ni en sortir; la population fut même menacée de la famine. Agressors et défenseurs bataillaient dans des tranchées si rapprochées qu'ils pouvaient s'entendre converser. Ce que ces volontaires agressors voulaient faire dans la ville, c'était la répétition de ce qu'ils venaient de faire dans les villages environnants, piller, massacrer. Heureusement, ils ne réussirent pas et durent s'éloigner en vociférant des injures et des menaces de vengeance. Nos missionnaires, les PP. A. Barbeau et A. Cossette, et quatre religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception vécurent des jours pleins d'angoisses. Pendant tout le siège, la cour de la Mission regorgeait de réfugiés tant païens que chrétiens. La Providence a certainement veillé sur les siens et a exaucé les prières de ses enfants qui, par centaines, jour et nuit, la suppliaient de ne pas les laisser devenir les victimes de ces malfaiteurs. Dans les jours qui ont suivi la dispersion des « volontaires », de pauvres fermiers sont venus se faire traiter au dispensaire de la Mission, plusieurs avaient été si cruellement battus qu'ils avaient le corps tout meurtri et couvert de plaies, d'autres avaient été horriblement brûlés avec des chandelles. Leur grand tort, c'est qu'ils n'avaient pas d'argent pour messieurs les brigands.

Toung Leao avait eu son alerte l'année dernière. Le P. A. Quenneville avait subi le régime des brigands trois mois durant. Cet été, le P. Bouchard eut à subir et le danger des « volontaires » et celui du choléra qui emporta plus de 6,000 personnes. Les volontaires avaient juré de s'emparer de la ville, peu s'en est fallu qu'ils réussissent. Du haut du clocher de l'église, les missionnaires purent, à plusieurs reprises, voir les soldats aux prises avec les volontaires dans des combats meurtriers. Cet état dura plusieurs semaines. Situation pour un missionnaire d'être forcé vingt fois le jour à courir auprès des pestiférés et de se voir sans cesse exposé à devenir la victime des brigands. Un fait qui n'a pas été sans attirer l'attention des païens: les catholiques eurent bien moins à souffrir de l'épidémie que les païens, ces derniers tombaient comme des mouches, et à peine trois ou quatre catholiques furent victimes de la peste. Il y a certainement une Providence pour les missionnaires: le P. Bouchard échappa et à la contamination et au péril des brigands.

Tuchuan et Chengsintoun nous ont donné de sérieuses inquiétudes. Situés à 75 milles à l'ouest de Taonan, ils sont bien isolés. Les grandes *steppes* de la Mongolie, qui les séparent, fournissent un refuge assez assuré

aux brigands dans les moments de danger. L'année dernière, Tuchuan ne fut nullement inquiété; cet été, pareillement. Mais en septembre, le mois des exploits des volontaires, il en fut autrement: la ville fut prise, pillée, brûlée, et plusieurs personnes furent massacrées, c'était la désolation. Tous cherchaient refuge à la Mission et s'y portaient avec ce qu'ils avaient de précieux. La Mission elle-même serait-elle pillée, brûlée? C'était à craindre. Le chef des brigands promit au P. J.-B. Michaud sa protection; il fut fidèle à sa parole, et cela en dépit d'une insubordination de ses soldats qui avaient décidé d'attaquer la Mission. La Mission était alléchante, tous les trésors de la ville y étaient réunis. Un fait qui dénote envers la Mission une protection spéciale de la Providence, c'est celui d'une vieille païenne avec sa cassette contenant près de \$2,000.00 mex. Réfugiée à la Mission avec sa cassette, elle craint un soir que les brigands viennent la nuit piller la Mission; ils l'avaient menacée. Elle décide de retourner en ville avec sa cassette. Le lendemain matin, de bonne heure, elle frappait à la porte de la Mission: elle n'avait plus sa cassette, et les brigands l'avaient cruellement battue. Elle dut regretter sa sortie.

Chengsintoun, séparé de Tuchuan simplement par une colline, avait son sort lié à celui de Tuchuan: le P. Guilbault avait les yeux sur Tuchuan; Tuchuan fut épargnée, Chengsintoun le fut aussi.

Une chose qui mérite d'être citée, c'est le courage ou plutôt l'héroïsme des PP. Michaud, Guilbault et Roch qui se sont associés aux dangers de la population et s'en sont constitués les protecteurs et les défenseurs. Lorsque la population indigène, effrayée, ne savait plus où aller, c'est auprès de ces missionnaires pauvres et faibles qu'elle alla se réfugier et implorer secours; et là, tous furent hébergés, nourris et protégés jusqu'au jour où tout danger fut disparu. N'est-ce pas là une merveille de la toute-puissante bonté de Dieu? Je ne puis donner de nouvelles du territoire annexé; les postes ne fonctionnent pas entre Jéhol et la Mandchourie.

Nous devons des actions de grâces au ciel pour les faveurs de l'année, la protection accordée et le courage donné à nos missionnaires: pas un n'a craint le danger, et tous sont demeurés au poste, même lorsque leur vie était en péril.

Daigne Votre Excellence, comme représentant de l'épiscopat de la province, en cette nouvelle année bénir nos missionnaires et nos œuvres et les recommander aux prières et à la bienveillance de vos fidèles et de vos congrégations religieuses.

Votre fils dévoué, affectionné et reconnaissant,

† J.-L.-A. LAPIERRE

Vic. Apost. de Szepingkaï

L'OUVERTURE DE LA PORTE SAINTE

Le 1^{er} avril prochain, samedi *Sitientes*, à 11 heures de l'avant-midi, le Saint-Père ouvrira solennellement la porte Sainte de la Basilique Patriarcale Vaticane pour l'inauguration de l'Année sainte extraordinaire et du grand Jubilé universel.

En même temps, la porte Sainte dans les Basiliques Patriarcales de Saint-Paul, de Saint-Jean et de Sainte-Marie-Majeure seront ouvertes par les éminentissimes cardinaux délégués à cet effet par l'auguste Pontife.

—Extrait de l'*Osservatore Romano*.

A la vénérée mémoire de Son Exc. Monseigneur Jean-Marie Mérel

ARCHEVÊQUE DE CRAINA ET ANCIEN ÉVÊQUE DE CANTON, CHINE

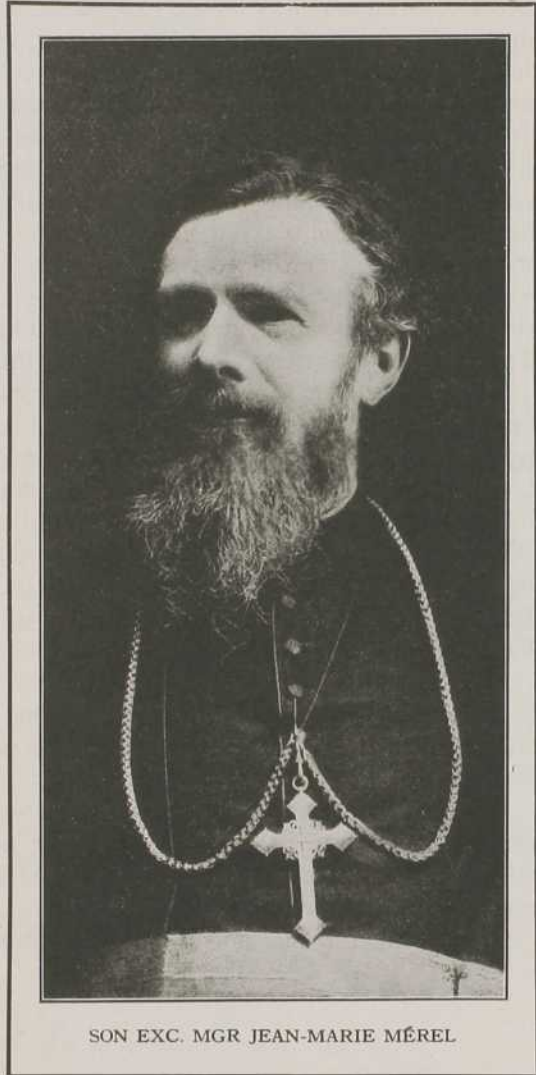
décédé à Singapore le 13 octobre 1932

La mort de S. Exc. Mgr J.-M. Mérel a particulièrement touché la Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Ce fut Son Excellence qui, en 1908, lors de son passage au Canada, appela ces religieuses missionnaires, dont l'Institut ne comptait alors que six années d'existence, à envoyer en Chine leur premier contingent et à consacrer à la Mission de Canton les prémices de leur apostolat.

Ce fut aussi sur un nouvel appel de Mgr Mérel, en faveur de ces parias de l'humanité qui se nomment lépreux, que les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception allèrent commencer, en 1913, leur tâche de dévouement à la Léproserie de Shek Lung, près Canton.

Son Excellence témoigna toujours à ses auxiliaires canadiennes le plus vif intérêt et le plus paternel dévouement. Ses bontés à leur égard perpétueront à jamais sa mémoire dans la reconnaissance de tout l'Institut.

Mgr Jean-Marie Mérel est né à Vay, France, le 18 avril 1854. Ordonné prêtre à Nantes, le 29 juin 1879, il entra, l'année suivante, au Séminaire des Missions-Étrangères de Paris et en 1881, il partit pour la Mission du Kouang-Tong. Le 6 juin 1901, il fut sacré évêque d'Orcisto dans la cathédrale de Canton. En 1914, Mgr Mérel démissionna pour se retirer dans la Mission de Malacca, où pendant dix-huit années il donna, dans les divers postes qui eurent le bonheur de l'avoir pour pasteur, l'exemple des plus hautes vertus et d'un



SON EXC. MGR JEAN-MARIE MÉREL

zèle infatigable pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. En 1921, le Saint-Siège, voulant marquer en quelle estime il tenait le vénérable évêque qui avait voulu continuer, comme un simple missionnaire, son travail dans la vigne du Père de famille, l'éleva à la dignité archiépiscopale, au titre de Craina.

L'heure du repos a maintenant sonné pour ce vaillant apôtre, il est allé recevoir là-haut la récompense de sa longue et laborieuse carrière. Du haut du ciel, puisse-t-il contribuer, par son intercession, au progrès toujours croissant de l'Évangile dans l'immense pays de Chine.



BEL ÉLOGE DU PAPE PIE XI SUR LE TRAVAIL

Rien de plus haut, de plus honoré, de plus saint, de plus glorieux. S'il y avait eu quelque chose de plus élevé, Jésus-Christ l'aurait choisi.



Ligue de prières et de sacrifices

Pour l'extinction des sociétés antireligieuses

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

PRIÈRE

A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.



SAINT MICHEL ARCHANGE

*Prince de la Milice céleste, vainqueur du Démon,
gardien et patron de l'Église, défendez-nous,
secourez nous, dirigez-nous*

Vu et approuvé le 12 mars 1924.
100 jours d'indulgence
† L.-N. Card. BÉGIN, Arch. de Québec

L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

LES LETTRÉS ET LA VIE PUBLIQUE

Que sont les lettrés, caste supérieure qui a présidé aux destinées de la Chine jusqu'en 1911?... Quels furent leurs sentiments intimes, la source de leur inspiration, leur méthode de gouvernement, leur influence?... Les classiques vont nous l'apprendre.

Sage et lettré sont synonymes. Tous ceux qui ont étudié les lettres pour obtenir la science, la sagesse, et sont ainsi devenus des hommes supérieurs; tous ceux que des examens rigoureux ont fait entrer dans le corps très fermé des lettrés sont aptes désormais à remplir les charges du gouvernement. Ces examens ont pour programme les classiques et se passent chaque année dans tout l'Empire. Dans chaque préfecture peut s'obtenir le grade de bachelier ou Siéou-ts'ai; au chef-lieu des provinces, les lauréats de concours prennent le titre de Ku-jen: licencié. A Pékin une dernière épreuve donne le doctorat ou Hanlin. Avant l'établissement de la République les examens militaires comportaient des épreuves particulières. Il fallait pouvoir lever une grosse pierre de cent ou cent cinquante kilogrammes, manœuvrer une énorme hallebarde de quarante à soixante kilogrammes, tirer de l'arc à pied et sur un cheval au galop. On demandait encore aux futurs mandarins militaires de posséder le livre de tactique Anlin, écrit sous la dynastie des Tchéou. Actuellement, les officiers sont formés à l'européenne dans des écoles spéciales.

L'art de gouverner est enseigné en de nombreux passages des Annales, où les actes des anciens empereurs sont donnés comme exemples aux générations à venir. Le ministre I-in dit à T'ai-Kia, héritier de Tch'en-t'ang:

« Tch'en-t'ang, attentif à la céleste lueur de l'intelligence, honorait les esprits du ciel et de la terre, de la contrée et des moissons, et ceux du temple des ancêtres. Il leur rendait à tous un culte plein de révérence et, pour sa piété, le ciel lui conféra l'empire... J'ai observé dans l'histoire des Hia de l'Ouest que, tant qu'ils furent vertueux, eux et leurs descendants réussirent; quand ils se conduisirent mal, leurs ministres aussi échouèrent. Attention! héritier de Tch'en-t'ang, respectez votre mandat. Si vous occupez le trône sans régner, vous déshonorez votre aïeul... » Un thème que, dans tous les siècles, les littérateurs et les philosophes vont développer et commenter dans leurs écrits. Or, ajoutent les Annales:

« T'ai-Kia prit ces mots pour du bavardage, et n'y fit aucune attention. » Le ministre l'enferme pendant trois années, puis le remet sur le trône en disant:

« L'Auguste-Ciel a favorisé votre maison, au point que vous avez réussi à vous amender. C'est là une bénédiction pour mille générations. » Le roi salua et répondit: « Fils du Ciel, je n'avais pas compris le bien. J'étais devenu méchant et dissolu; je violais les règles et, dans mon libertinage, je

transgressais les rites: ainsi je courais à ma perte. On peut conjurer les calamités que le Ciel envoie, mais on n'échappe pas aux malheurs que l'on s'attire soi-même. Mon maître et tuteur, j'étais autrefois rebelle à vos avis. Puissé-je, grâce à l'efficacité de votre correction et grâce à votre secours, toujours tendre à bien finir. »

L'influence de ce lettré qui peut enfermer son roi est bien grande, et la soumission du jeune empereur est touchante!... C'est qu'en effet les ministres à la cour, par leur connaissance des lettres, pouvaient tout, à côté de princes plus portés à batailler qu'à goûter les beautés de la littérature... Le ministre donne encore quelques avis à T'ai-Kia.

« Comme celui qui gravit une pente, commencez par le bas... N'opprimez pas le peuple, car son sort est bien dur. Ne négligez pas votre charge, car elle est pleine de dangers. Faites en sorte de bien commencer et de bien finir... N'abolissez jamais d'anciennes lois par esprit de contradiction... Par ces moyens, l'Empire jouira d'une prospérité éternelle. »

Belles paroles, certes, et ce chapitre, dans son genre, n'est pas unique. Les Annales, qui sont comme un recueil des paroles des grands hommes de l'antiquité, comme une galerie de premiers ministres, de sages célèbres au service des empereurs, ont de nombreux discours qui ne sont en quelque sorte qu'une répétition de ce passage type. Plus tard, dans la bouche de Confucius, dans les écrits de ses disciples, la même idée se trouve développée sous une forme nouvelle que s'appliqueront les lettrés désireux de participer à la vie du gouvernement, heureux de retrouver dans l'antiquité des modèles auxquels ils voudront ressembler... et pour cause! Tous ces jeunes empereurs, sous la tutelle des sages, étaient bien Fils du Ciel, mais ne gouvernaient pas. Gouverner, c'est régner, ont pensé les lettrés, et leur caste puissante, orgueilleuse, a su commander pendant des millénaires, sauf pendant quelques rares éclipses, quand il se trouva un empereur énergique et indépendant; caste qui a surnagé, après la Révolution de 1911, parmi tous les débris de l'ancienne monarchie et qui, plus puissante que toutes les factions, gouvernera peut-être encore.

Tout lettré veut devenir mandarin, gouverneur de province ou ministre, car dans leur charge ces personnages acquièrent une influence bien capable de satisfaire leur orgueil. Les Annales nous parlent souvent de ces grands hommes qui firent la gloire de l'empire et les empereurs eux-mêmes semblent nous dire, au moins d'après l'auteur de ce récit, qu'ils étaient heureux de régner sous la haute influence de tels personnages. L'empereur Mou (1000 av. J.-C.), à l'occasion de la nomination du prince Ia comme premier ministre, dit:

« Noble prince Ia, votre aïeul et votre père ont toujours été fidèles à leur devoir. Ils se sont épuisés au service de la dynastie. Les mérites qu'ils se sont acquis, sont inscrits sur le grand étendard. Moi qui ai hérité du mandat de Ouen et de Ou, je conserve la mémoire des ministres de ces rois, qui surent si bien les seconder dans le gouvernement de l'empire... Servez-moi donc de bras et de jambes. Continuez-moi vos services, et faites honneur à vos ancêtres. Propagez partout les Cinq Relations... Sachez instruire vos sujets et m'aider à marcher sur les traces de nos rois, en imitant et en illustrant les règnes glorieux de Ouen et de Ou... Noble Ia, refaites ce que firent vos ancêtres, afin de rehausser le gouvernement de votre roi. (A suivre)

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Offrande d'un luminaire en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en témoignage de reconnaissance pour faveur obtenue. Mme E. Blais. — Merci à sainte Thérèse pour bienfait reçu par son intercession. Mme A. S., **Saint-Casimir**. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme P. L., **Granby**. — Recevez mon aumône, en acquit d'une promesse à sainte Thérèse pour réussite d'une vente difficile. J.-A. C. — Vive reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour faveur obtenue. J.-B. G. —

Offrande pour les missions, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue par son entremise. A. F., **Joliette**. — Ci-inclus, aumône pour la Bourse Sainte-Thérèse, en hommage de gratitude pour grâce reçue. Mlle E. B., **Yamachiche**. — Reconnaisants merci à la petite « Fleur du Carmel » pour faveur obtenue. Anonyme. — Offrande en l'honneur de sainte Thérèse, en reconnaissance de faveurs reçues: personne délivrée de tentations, et retour à la santé. Anonyme. — Ci-inclus, aumône pour la Bourse Sainte-Thérèse en remerciement pour bienfaits reçus. M. J. P. —

Ci-joint, bon postal, en hommage de gratitude à la chère « Semeuse de Roses ». Je sollicite de nouvelles faveurs. Un confiant en sainte Thérèse. — Mille merci à la petite Thérèse de Lisieux pour la guérison qu'elle m'a obtenue. Mme P. M., **Mistassini**. — Mon offrande pour le rachat de pauvres petits enfants infidèles, pour remercier l'aimable sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de la grâce qu'elle m'a accordée. Mlle A. G. — Sincères merci à sainte Thérèse pour sa visible protection dans notre commerce, durant l'année écoulée. Mme A. C., **Ville-Emard**. — Abonnement au « Précurseur », en reconnaissance, pour position obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme H. Laforest, **Rivière-du-Loup**. — Offrande pour les missions, en remerciement pour faveur reçue. Mme Ed. Méthot, **Québec**. — Reconnaissance à sainte Thérèse. Mme P. C., **Montréal**.

— Offrande pour honoraires d'une grand'messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en action de grâces, pour la guérison de ma fillette atteinte d'une maladie contagieuse et dont le cas était désespéré. Je renouvelerai cette offrande tous les ans, afin que la Patronne des missionnaires nous continue sa puissante protection. Mme E. R., **Shawinigan-Falls**. — Aumône pour les missionnaires qui en ont le plus besoin, tel que promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme P. O., **Montréal**. — Remerciements à la petite « Fleur du Carmel » pour les faveurs que j'ai reçues par son intercession. Mme L. S., **Berthierville**. — Ci-inclus, offrande pour vos missions, en acquit d'une promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour position obtenue. J.-E. D., **Montréal**. — Je remercie de tout cœur l'aimable Patronne des missionnaires de la grâce qu'elle m'a obtenue, et sollicite encore sa protection. M. H. T., **Bas-de-l'Anse**. — Offrande pour les missions, en acquit d'une promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. L., **Lachine**. — Ci-inclus, mandat de poste, en remerciement à la petite Thérèse pour grâce reçue. Mlle P., **Montréal**. — Je m'acquitte de ma promesse, en vous adressant cette aumône pour vos missions, et renouvelerai cette offrande, en reconnaissance, si la puissante Patronne des missionnaires continue à nous favoriser dans notre commerce. Mme J.-P. L., **Pointe-Claire**. — Offrande pour l'entretien d'une missionnaire, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mille merci à cette chère Sainte. Mme J. L., **Granby**. — Sincères remerciements à la petite « Fleur du Carmel » et à saint François Xavier, pour grâce reçue par leur intercession. J.-B. V., **Montréal**. — Ci-inclus, le prix de rachat d'un enfant chinois moribond et neuvaine de lampions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour position obtenue. Mme N. L., **Québec**. — Mon mari a toujours du travail et il ne perd presque pas de temps; j'attribue cette grâce à la protection de la petite Thérèse à qui nous avons

fait une promesse, il y a trois ans. Je m'en acquitte avec joie, aujourd'hui, en remerciant de tout cœur la chère « Semeuse de Roses ». Mme D. B., **Grand'Mère**. — Recevez mon offrande, en action de grâces à la Patronne des missionnaires; qu'elle soit bénie pour sa constante protection. A. C., **Lachine**. — Aumône pour la Bourse Sainte-Thérèse, en reconnaissance d'un bienfait reçu et pour en solliciter de nouveaux. Une abonnée. — J'accomplis ma promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en vous adressant cette offrande pour vos missions. Je serai heureuse de renouveler cette aumône, si la puissante Patronne des missionnaires continue à nous favoriser dans notre commerce. Une abonnée, **Pointe-Claire**. — Vive gratitude à la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de publication dans le « Précurseur ». G. G., **Montréal**. — Offrande d'un luminaire en l'honneur de sainte Thérèse, en reconnaissance pour faveurs obtenues et pour en obtenir de nouvelles. Une abonnée au « Précurseur », **St-Laurent**. — Mon abonnement au « Précurseur » en remerciement pour position obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. B., **Central-Falls**. — Je renouvelle mon abonnement et ajoute une offrande pour luminaire, en action de grâces à la Patronne des missionnaires, pour faveur reçue, après promesse de publication. Mme E. B., **Montréal**. — Ma vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la grâce qu'elle m'a obtenue. Mme N. L., **Pawtucket**. — Ci-inclus, offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse, en hommage de gratitude pour une faveur spéciale obtenue par l'entremise de cette chère Sainte. Mme D. T., **St-Hilarion-du-Lac**. — Aumône pour vos missions en acquit d'une promesse faite à sainte Thérèse de Lisieux pour faveur spéciale. Famille A. M., **Rawdon**. — Je vous envoie le prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'un bienfait reçu par son entremise. Autre grâce sollicitée: la paix dans mon ménage. Abonnée, R. R. — Ci-joint, offrande pour les missions en l'honneur de la petite Thérèse, en action de grâces, et pour obtenir des lumières sur ma vocation. L. M., **Bronxville**. — Vous trouverez ci-incluse une aumône pour les petits Chinois, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. P.-E. C., **Montréal**. — Reconnaisants merci à la petite « Fleur du Carmel » pour sa protection. Mme J.-N.-L. L., **Montréal**. — En reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je fais cette aumône pour les missions. Mme A.-L. G., **Trois-Rivières**. — Mon abonnement au « Précurseur », en acquit d'une promesse à la petite Thérèse, pour réussite dans une entreprise. Mlle E. G., **Montréal**. — Tel que promis, je vous envoie une aumône en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. Mme E. B., **Québec**.

Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932	\$98.50
En juillet-août	»	12.25
En septembre-octobre	»	85.00
En novembre-décembre	»	38.40
En janvier-février	1933	77.00



SON EXCELLENCE MGR DESWASIÈRES, EX-DIRECTEUR DE LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG, CHINE, QUI A PRÉSIDÉ LES FÊTES JUBILAIRES DU 21 NOVEMBRE 1932. SON EXCELLENCE EST ENTOURÉE DES INVITÉS LES PLUS MARQUANTS ET DES HOSPITALIÈRES DE LA LÉPROSERIE, LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



Echos de nos Missions

SHEK LUNG, CHINE

Fragment de lettre de Sœur Marie-du-Saint-Sacrement¹, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, de passage à la Léproserie de Shek Lung

1er décembre 1932

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

.....

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Léproserie de Shek Lung, le 21 novembre, j'eus le bonheur d'aller passer quelques jours sur l'Ile et d'assister à la fête qui fut bien touchante. Il y eut messe pontificale par S. Exc. Mgr Deswazières, ex-directeur de la Léproserie, et bénédiction solennelle du saint Sacrement; dix-huit Pères français et chinois y assistaient, ainsi que deux Religieuses de Saint-Paul-de-Chartres, deux de Maryknoll et plusieurs de nos Sœurs de Hong-Kong et de Canton. La présence de Mgr Deswazières causa une vive joie à tous nos chers lépreux et lépreuses qui n'ont pas oublié le dévouement que Son Excellence leur prodigua pendant quinze années.

Les communions furent nombreuses. La veille quatre Pères avaient entendu les confessions.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, INFIRMIÈRES A LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG, CHINE

1. Anna BOURBEAU, de Saint-Hyacinthe.



LES PAUVRES LÉPREUSES DE SHEK LUNG, CHINE, ASSISES AU MODESTE BANQUET QUI LEUR FUT SERVI PAR LEURS HOSPITALIÈRES, LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, A L'OCCASION DU JUBILÉ D'ARGENT DE LA LÉPROSERIE, LE 21 NOVEMBRE 1932

A quatre heures, on servit un modeste banquet à tous nos pauvres malades. Comme la température était idéale, de longues tables, préparées pour la circonstance avec des tréteaux et les planches des lits, furent installées en plein air, au bord de la rivière, et les lépreux, cette fois du moins, furent rassasiés, grâce à de généreux dons et particulièrement au vôtre, chère Mère. Pensez donc, on leur servit sept porcs, cent vingt livres de poulet et je ne sais combien de canards, en tout huit plats différents. Quelle scène attendrissante!... C'était à faire pleurer d'émotion de voir la joie de ces « rebuts de l'humanité » parés d'habits de fête et assis à une table abondante, eux dont la maigre pitance ajoute chaque jour à leurs pénibles souffrances.

La veille de ce grand jour, les jeunes filles lépreuses jouèrent avec une rare exécution la pièce *Jeanne d'Arc*. Le décor, le chant, tout fut bien réussi. Il est vrai que nos Sœurs hospitalières se sont donné beaucoup de peine pour les exercer. Le lendemain, les hommes, à leur tour, donnèrent une représentation à la chinoise, après laquelle on leur servit une tasse de chocolat, sur une table recouverte d'une nappe, au grand ébahissement des nombreux Chinois, venus des villages voisins, qui disaient: « Jamais on n'aurait soupçonné que les Sœurs traitaient si bien les lépreux. »

Il y a parmi ces pauvres malades de belles âmes remplies de bonne volonté et simples comme celles des enfants. Nos chères hospitalières possèdent leur confiance et leur affection, elles-mêmes sont bien attachées à toute cette grande famille. C'est ici qu'il est facile de toucher du doigt ce que peuvent la religion et le dévouement. Le bonheur semble vraiment avoir élu domicile sur cette Ile de la souffrance. Il est beau d'y voir fleurir la charité sous ses diverses nuances. Au nombre des musiciens, se trouvait un malheureux qui n'a quasi plus de doigts et ne peut plus marcher. Un compagnon le mit sur son dos et le transporta à son poste, car pour rien au monde il n'aurait voulu manquer sa partie, laquelle consistait à frapper deux petits bâtonnets sur un morceau de bois.

A la vue de tant de scènes si consolantes et si émouvantes, nous nous disions: Ah! si notre chère Mère était au milieu de nous, comme elle jouirait du bonheur que nous partageons aujourd'hui avec les plus malheureux de ses enfants! Car, nous le savons, bien-aimée Mère, ces pauvres lépreux que vous avez confiés à vos filles ont une large place dans votre cœur...

.....
 Votre reconnaissante fille,

S. MARIE-DU-SAINT-SACREMENT



L'aumône aux Missions nous fait, même de loin, coopérer aux travaux des ouvriers évangéliques et participer à leurs mérites.

LÉON XIII

Si le Christ a proclamé que la marque très particulière de ses disciples serait leur amour mutuel, pouvons-nous témoigner à notre prochain un amour plus grand et plus remarquable que de le tirer des ténèbres de la superstition, et de veiller à l'instruire de la vraie foi du Christ.

PIE XI

SZEPINGKAI, CHINE

Extrait d'une lettre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Szeping kai, Mandchourie, à leur Supérieure générale

Szeping kai, 30 novembre 1932

VÉNÉRÉE ET BIEN-AIMÉE MÈRE,

Comme nous vous le disions dans notre dernière lettre, les troubles par lesquels il plaît à Dieu de faire passer la Mandchourie, ralentissent la marche des œuvres dans nos différents postes, et particulièrement l'œuvre des dispensaires; mais nous avons confiance qu'après ces temps d'épreuves, nous aurons la joie de voir notre moisson plus riche et plus abondante que jamais.

Voici les comptes rendus de notre mission pour le mois d'octobre 1932:

Dispensaire de Szeping kai:

Baptêmes.....12	Patients.....	661
Traitements.....563	Pansements.....258	Visites à domicile.....18

Dispensaire de Koungtchouling ouvert une journée par semaine:

Baptêmes.....19	Patients.....	263
Traitements.....315	Pansements.....172	Visite à domicile.....1

Dispensaire de Peiko ouvert une demi-journée par semaine:

Baptêmes.....9	Traitements.....	110
Pansements.....9	Patients.....	95

C'est le 31 octobre que nos chères compagnes: Sœur Marie-des-Cinq-Plaies¹, Sœur Saint-Denis², Sœur Marie-Emmanuel³ et Sœur Saint-Ulric⁴ nous ont quittées pour se rendre à Tung Leao, nouveau poste situé au nord-ouest de Szeping kai, à environ 240 lis (90 milles) de Leao Yuan Sien. Les jours précédents, nous avons fait l'emballage des objets indispensables à l'ouverture de la mission et des remèdes pour le dispensaire dont nos Sœurs devront s'occuper dès leur arrivée. Ce n'est pas sans un serrement de cœur que nous avons vu s'éloigner nos quatre voyageuses, dont deux d'entre elles sont arrivées du Canada depuis à peine un mois; mais la pensée que c'était pour Dieu et les âmes nous a fait trouver bientôt la joie dans le sacrifice.

Nous laissons souvent à nos Sœurs nouvellement arrivées en Mandchourie la joie de verser l'eau sainte sur le front des petits mourants. C'est ainsi que Sœur Saint-Paul-de-la-Croix⁵ ouvrit successivement le ciel à trois nouveaux élus. Quand notre Sœur infirmière vit arriver au dispensaire quatre bébés bien malades, elle invita celle-ci à venir partager la bonne aubaine, mais en lui laissant la « part du lion ». Sœur Sainte-Angèle-de-Mérici⁶, en repos à Szeping kai, a eu déjà plusieurs fois ce bonheur. Elle

1. Blanche DION, de Montréal.

2. Anne-Marie DUBÉ, de Saint-Denis, Comté de Kamouraska.

3. Berthe CREVIER, de Sainte-Anne-de-Bellevue.

4. Léa GENDRON, de Saint-Ulric, Matane.

5. Marie-Anne CYR, de Saint-Michel-de-Squateck.

6. Marie-Jeanne L'HEUREUX, de Loretteville.

a aussi parfois l'occasion d'exercer la langue japonaise. Elle a été bien amusée l'autre jour lorsque, allant faire des achats à une pharmacie japonaise, elle adressa quelques mots à la petite fille du pharmacien; l'enfant fut si fort étonnée d'entendre une étrangère parler sa langue maternelle qu'elle resta interdite et ne sut que répondre.

Nos nouvelles compagnes s'initient à la langue et aux coutumes de leur patrie d'adoption. Elles ont pu voir dernièrement comment on prépare les *soan tsai* (choux fermentés) dont se régalaient les Chinois. Nos novices indigènes en ont fait leur provision. Voici comment on procède: on choisit les plus beaux choux dont on coupe les racines et les feuilles sèches. On les jette dans l'eau bouillante et on les laisse bouillir cinq à six minutes, puis on les trempe dans l'eau froide jusqu'à ce qu'ils soient refroidis. Alors on les empile dans un énorme baril en terre cuite. Pour en mettre davantage, on les foule, c'est-à-dire que, après avoir étendu une rangée de choux dans le baril, on y étend un coton et une personne foule les choux avec ses pieds. Au bout de trois jours, on ajoute de l'eau froide et on laisse fermenter. Après un mois de fermentation, les *soan tsai* sont bons à être mangés, on les sert tels quels ou cuits avec de la viande.

Le 13 novembre, S. Exc. Mgr Lapierre vint au Noviciat indigène donner une conférence et fit passer l'examen canonique aux huit postulantes qui ont un an et plus d'entrée. Six ont été admises à la vêtue, les deux autres n'ayant pas l'âge requis. Le 17 novembre, tout le personnel du Noviciat entra en retraite; Monseigneur, malgré ses multiples occupations, voulut bien en donner les exercices. Le 21, fête de la Présentation de Marie, fut le jour choisi pour la prise d'habit de nos heureuses élues. La cérémonie, présidée par Son Excellence, eut lieu à 9 heures, dans notre petite chapelle. Le R. P. Jasmin fit une allocution, puis les postulantes, s'avancant au pied de l'autel, demandèrent à Son Excellence le privilège d'être admises dans la Société Notre-Dame-du-Saint-Rosaire. Monseigneur bénit les voiles, signes de leurs fiançailles mystiques, et les remit à chacune. Tandis qu'elles s'en revêtirent, leurs sœurs aînées chantèrent en chinois: « Seigneur, mon Dieu, je vous donne ma vie, etc. » Les nouvelles fiancées de Jésus reçurent ensuite la bénédiction de Monseigneur, laquelle fut suivie de la bénédiction apostolique à toute l'assistance. Le salut du saint Sacrement vint clore la pieuse cérémonie à l'issue de laquelle Son Excellence daigna se rendre au Noviciat dire quelques mots aux novices et les gratifier d'un beau congé, qu'elles passèrent dans l'allégresse et la reconnaissance.

Le 22 novembre, nous avions la joie d'offrir à la douce Vierge du Temple neuf petits lis, dont sept cueillis au dispensaire de Szeping kai et deux à Koungtchouling.

En ces mêmes jours, nous prodiguâmes nos soins aux RR. PP. Lecompte et Desrochers atteints de la typhoïde. Ce dernier surtout nous donna de graves inquiétudes. Deux de nos Sœurs portèrent aussi secours aux Pères de la Mission de Hwaite Sien qui furent malades eux aussi, mais maintenant, grâce à Dieu, tous sont hors de danger. La ville de Hwaite, située à 40 milles de Koungtchouling, est bâtie sur une élévation, elle possède une jolie église dédiée à Notre-Dame du Rosaire, les chrétiens y sont nombreux.

Comptes rendus pour le mois de novembre 1932:

Dispensaire de Szepingkai:

Baptêmes.....	30	Patients.....	866
Traitements.....	947	Pansements.....	237
		Visites à domicile.....	146

Dispensaire de Koungtchouling:

Baptêmes.....	7	Patients.....	112
Traitements.....	120	Pansements.....	28

Dispensaire de Peiko:

Baptêmes.....	12	Patients.....	89
Traitements.....	118	Pansements.....	13
		Visites à domicile.....	6

VOS HEUREUSES ENFANTS DE SZEPINGKAI

LEAO YUAN SIEN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Leao Yuan Sien, Mandchourie, Chine*

Vendredi 30 septembre 1932

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois de septembre 1932:

Baptêmes.....	72		
Patients.....	2,329	Traitements.....	2,646
		Pansements.....	983
Dents extraites... 14	Visites à domicile..	141	Consultations.....
			232

Samedi 1^{er} octobre

Sœur Marie-Médiatrice¹ est heureuse d'offrir ce soir au bon Dieu, comme prémices de son apostolat, deux petites âmes. Les jeunes élus reçoivent les noms de Marie-Délia en souvenir de notre bien-aimée Mère, et de Joseph-Elzéar, nom du père de notre chère baptiseuse.

Jeudi 6 octobre

Un pauvre ouvrier, victime du brigandage, se présente à notre dispensaire. Travaillant dans une ville environnante, il se retirait dans une auberge avec vingt-six compagnons. Un soir, un groupe de brigands s'introduisirent dans leur demeure, leur enlevèrent leur argent, déposèrent de la poudre à fusil dans la maison et y mirent le feu. Treize malheureux périrent dans les flammes. Les quatorze autres réussirent à s'évader, non sans accidents. Notre patient est blessé à la figure et au bras. Il s'est fait soigner pendant quelques semaines par un médecin japonais; à bout d'argent, il dut discontinuer sa cure et se retirer chez sa mère demeurant à Leao Yuan Sien. C'est là qu'il entendit parler de la Mission catholique.

1. Aline MALOUIN, de Charny.

Jeudi 13 octobre

Un chrétien nous amène une fillette de dix ans qu'il a recueillie, pleurant dans la rue. Fiancée, il y a quatre ans, à un jeune homme de seize ans, elle souffrit beaucoup des mauvais traitements de sa belle-mère à qui elle ne sut jamais plaire, faute d'aptitudes pour le travail. Comme on était de plus en plus dur à son égard, elle déserta pendant la nuit et s'enfuit, errant par les rues. La bonne Providence nous l'amena. Une personne de la Mission se rendit auprès de la belle-mère pour l'informer de la chose et lui proposer de donner sa future bru à l'Orphelinat de la Mission catholique. Elle accepta sans délibérations, trop heureuse d'en être quitte à si bon compte. La disparition de l'enfant avait créé chez elle bien des soucis; elle appréhendait les poursuites de la justice pour les procédés violents dont elle avait usé à l'égard de la petite déserteuse qui, pensait-elle, devait tomber inévitablement entre les mains de la police à qui elle dévoilerait tout.

Mardi 18 octobre

Nous sommes honorées de la visite de Mgr Gaspais, évêque de Kirin. Son Excellence est accompagnée du R. P. Charest.

A 4 heures de l'après-midi, salut du saint Sacrement à l'église. Mgr Lapierre et Mgr Gaspais assistent au chœur.

Mercredi 19 octobre

A 9 heures, à l'église, messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Lapierre. S. Exc. Mgr Gaspais donne le sermon.

On nous apporte, vers deux heures, une part du grand dîner donné en l'honneur de S. Exc. Mgr Lapierre. Peu après, les deux distingués visiteurs se rendent à notre Couvent.

Mardi 25 octobre

Au cours de la journée, neuf bébés sont ondoyés. Quand nous les voyons arriver, ces pauvres petits, c'est à l'envi que nous nous portons vers eux. Si les baptêmes d'enfants sont de tous les jours au dispensaire, c'est toujours avec le même enthousiasme et avec le même bonheur que nous accomplissons cet acte si grand de notre religion.

Jeudi 27 octobre

Nous organisons entre nous une croisade de prières pour la conversion d'un de nos patients, vieillard de soixante-quatorze ans, que nous visitons régulièrement, et à qui nous avons donné une médaille de la sainte Vierge. A chaque visite, nous lui parlons un peu de religion. Hier, lui demandant s'il croyait en Dieu: « Regarde, dit-il, montrant sa médaille, est-ce que je ne crois pas en Lui, je porte l'image de sa Mère sur moi. » Nous avons confiance de le baptiser sous peu.

Lundi 31 octobre

La joie est débordante dans notre petite famille: nos Sœurs, en route pour la nouvelle mission de Tung Leao, viennent passer avec nous les trois



GROUPE DE CHRÉTIENS DE LEAO YUAN SIEN, RI
POUR SALUER L'ARRIVÉE DE S. EXC. MGR J.-L.-A. LAPIERRE, VIC
RÉCEMMENT REVE

A gauche:

LE COUVENT DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



RÉUNIS DEVANT LA CHAPELLE DE LA MISSION
CATHOLIQUE APOSTOLIQUE DE SZEPINGKAI, MANDCHOURIE, CHINE,
VENU DU CANADA

A droite:

LE PRESBYTÈRE DES RÉVÉRENDIS PÈRES CANADIENS DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES

heures de liberté que leur donne l'arrêt du train. Ce court séjour de nos chères compagnes était prévu, désiré depuis un mois. Pour les recevoir, nous faisons valoir tous les trésors de notre pauvreté.

Après une visite à l'Hôte divin du tabernacle et le chant du pieux cantique: « Mère de Dieu, bénissez-nous... », nos quatre voyageuses font la visite de la Mission, puis c'est le dîner. La pendule sonne trop tôt l'heure du départ. C'est à regret que nous nous séparons, mais nous conserverons dans nos cœurs l'heureux souvenir de ces douces heures de joies familiales.

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois d'octobre 1932:

	Baptêmes.....	58			
Patients.....	2,038	Traitements.....	2,724	Pansements.....	992
Dents extraites...	14	Visites à domicile.	105	Consultations.....	148

* * *

PA MIEN TCHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie, Chine*

Samedi 24 septembre 1932

Nous avons le bonheur, toujours nouveau, d'ondoyer deux petits moribonds à notre dispensaire cet avant-midi.

Ces jours derniers, le catéchiste, ayant entendu dire qu'un enfant de cinq mois venait d'être jeté non loin d'ici, se rendit immédiatement à l'endroit désigné. Constatant que le pauvre petit être vivait encore, il l'ondoya sous le nom de Philippe. Que ne pouvons-nous glaner toutes les petites âmes qui se perdent ainsi chaque jour et parfois si près de nous. Quelles superbes gerbes nous formerions pour le ciel!

Vendredi 30 septembre

O joie! une nouvelle compagne, récemment arrivée du Canada, Sœur Joseph-Arthur¹, nous arrive aujourd'hui, elle vient nous prêter main-forte. Que de bons moments nous passerons à l'entendre parler de notre bien-aimée Mère, de notre chère Sœur Assistante et de toutes nos Sœurs d'Outremont!

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de septembre 1932:

Baptêmes.....	37	Patients.....	2,430	Traitements.....	4,140
Pansements.....	254	Dents extraites...	42	Visite à domicile..	1

Lundi 3 octobre

Nous laissons à notre nouvelle compagne le bonheur d'ondoyer deux petits moribonds. Pour la première fois de sa vie, elle verse l'eau sainte... Sa joie est bien grande, elle donne à ses petites protégées les noms de Marie-

1. Laura THÉRIEN, de Saint-Léonard-d'Aston

Délia et Lezinska. Cette chère Sœur, dès le lendemain de son arrivée, sous les auspices de la Vierge du Rosaire, a fait ses débuts dans l'étude de la langue. Elle éprouve quelque difficulté à prononcer certains mots, mais notre professeur l'encourage en lui disant que *man man ti* (peu à peu, elle l'apprendra)...

Mardi 4 octobre

Nos petites orphelines mettent aujourd'hui leurs habits ouatés; c'est amusant de les voir, elles ont peine à se tenir debout et sont aussi larges que longues. La plus petite, Fou Ling, âgée de deux ans, qui n'est pas encore très sûre sur ses jambes, l'est encore moins avec ses *mien k'ou* (pantalons ouatés). Elle fait un pas, tombe, se relève, trébuche de nouveau, mais ne se décourage pas; le soir venu, elle a pris le tour et, demain, nous pensons bien qu'elle sera tout à fait à l'aise dans ses « mignons vêtements ».

Dimanche 9 octobre

Nous allons passer la récréation du soir avec nos petites orphelines, elles nous font mille gentilleses. Pour récréer Sœur Joseph-Arthur, elles improvisent une sorte de charade et arrivent habillées, l'une en habitant du Koan Li, l'autre en Cantonnaise, celle-ci simulant une mendicante, celle-là une pleureuse, etc., etc. C'est vraiment amusant. Il n'y a qu'à Loudia, petite de trois ans et demi, à qui la chose ne plaît guère. On l'a affublée de la coiffure caractéristique des femmes du Sud, son pays d'ailleurs, et elle se rend compte qu'on rit à ses dépens, cela ne l'amuse pas du tout et elle nous fait un joli gros bec. Elle n'est pas orgueilleuse, cette petite!!!

Lundi 10 octobre

Au dispensaire, nous ondoyons trois bébés et faisons deux visites à domicile.

Jeudi 13 octobre

La petite Mission de Pa Mien Tcheng est en liesse, elle attend la visite de S. Exc. Mgr Lapierre qui doit arriver par le train de midi; c'est la première visite officielle de Son Excellence depuis son retour du Canada. Ce matin, chacun s'occupe à mettre la dernière main aux préparatifs, la chapelle disparaît sous les décorations de drapeaux, banderolles, fleurs naturelles et artificielles; les couleurs papales et nationales fraternisent joliment. La température idéale ajoute à la beauté de la fête: un soleil d'automne, encore chaud et brillant, nous gratifie de ses bienfaisants rayons.

Vers midi, une délégation des autorités chinoises de la ville, ayant à sa tête le chef de police et son escorte, les hommes, les séminaristes et les écoliers, au son du tambour, se mettent en route pour la gare; les femmes et les écolières attendent, rangées dans la cour principale. Dès qu'on signale la voiture de Son Excellence, la petite cloche de la Mission envoie dans l'azur ses notes argentines; les détonations de pétards se succèdent sans interruption, et c'est au milieu de ce « beau vacarme » que Monseigneur descend de voiture et entre à la chapelle.

Après une courte visite au divin Prisonnier, Monseigneur reçoit les souhaits de bienvenue et les hommages des chrétiens. Puis a lieu le banquet chinois que ces derniers offrent à Son Excellence et auquel toute la Mission prend part. Monseigneur fait ensuite la visite des maisons de la Mission. En partant de l'Orphelinat, Son Excellence daigne venir nous entretenir pendant près d'une heure de son voyage à Rome, en Terre Sainte, au Canada; il nous parle de notre chère Maison Mère, du Noviciat, de nos bien-aimés parents qu'il a visités.

Vendredi 14 octobre

Monseigneur célèbre la sainte messe à l'issue de laquelle a lieu la confirmation. Vingt-neuf fidèles, hommes, femmes et enfants reçoivent le sacrement qui rend parfait chrétien. Après le déjeuner, le cortège s'organise dans le même ordre que la veille et reconduit Son Excellence à la gare. De nombreux païens se joignent aux catholiques et ne cachent pas leur admiration pour une religion qui inspire à ses membres tant de respect et de vénération pour leur pasteur.

Le train sur lequel monte Mgr Lapierre pour se rendre à Taonan nous amène de Szepingkai notre chère Sœur Supérieure, Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement¹, accompagnée de Sœur Marie-des-Cinq-Plaies². Toutes deux sont chargées de paquets et de boîtes remplis de bonnes et douces choses que notre bien-aimée Mère et nos bons parents nous ont envoyées du Canada. C'est quasi le jour de l'an; chacune ouvre les paquets marqués à son nom, ce sont des exclamations, des rires; on rappelle ses souvenirs, on s'attendrit en reconnaissant que, dans les douceurs envoyées, nos chers parents n'ont pas oublié nos préférences de jadis.

Samedi 15 octobre

Sœur Supérieure, accompagnée d'une vierge, se rend en ville pour quelques achats. Nous y sommes maintenant bien connues, aussi, aucune réflexion malveillante ne frappe nos oreilles. Au magasin où elle entre, on commence par lui offrir une cigarette. En Chine, il ne faut pas oublier que les femmes fument autant et souvent plus que les hommes, et c'est une marque de considération et de politesse que d'offrir à fumer à son hôte. Les emplettes terminées, on présente à notre chère Sœur une tasse de thé; il va sans dire qu'elle décline cette nouvelle courtoisie comme la précédente. Le propriétaire du magasin la reconduit avec force saluts; comme elle le félicite des jolies fleurs qui ornent le devant de sa maison, il offre de lui garder pour l'an prochain des plants de lis; elle n'a garde de refuser.

Dimanche 16 octobre

Depuis deux ou trois dimanches, les fidèles répondent en chœur au prêtre qui célèbre la sainte messe; c'est un excellent moyen d'aider les assistants à bien suivre les différentes parties du saint Sacrifice.

1. Béatrice LAREAU, de Chambly-Bassin.

2. Blanche DION, de Montréal.

Mercredi 19 octobre

Merci à notre grand protecteur saint Joseph pour les trois baptêmes enregistrés ce matin, au dispensaire.

Jeudi 20 octobre

Un téléphone de Leao Yuan Sien nous annonce l'arrivée de S. Exc. Mgr Gaspais, des Missions-Étrangères de Paris, vicaire apostolique de Kirin. Au cours de l'après-midi, Son Excellence, après nous avoir honorés d'une visite, se rend à l'Orphelinat et au dispensaire.

Mardi 25 octobre

Au dispensaire, un bon vieux à qui nous donnons des pilules pour prendre avec de l'eau, avale d'abord tout d'un trait l'eau bouillie que nous lui présentons à cet effet, puis gravement s'approche de l'infirmière et lui dit, en montrant les deux pilules: « Est-ce que je dois les prendre avec de l'eau? » Le brave homme a sans doute pensé, en nous voyant lui présenter de l'eau, que nous voulions lui faire une politesse, car ici c'est la coutume d'offrir aux visiteurs une tasse de thé ou au moins une tasse d'eau chaude, sans oublier la pipe ou la cigarette traditionnelle.

Lundi 31 octobre

Nous allons toutes ce matin saluer à la gare nos chères Sœurs se rendant à Tung Leao Sien ouvrir une maison. Nous demandons à notre céleste Mère de les garder de tous périls et de permettre qu'abondante soit la moisson en ce nouveau champ de leur apostolat.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois d'octobre 1932:

Baptêmes.....	20	Patients.....	567	Traitements.....	2,686
Pansements.....	328	Dents extraites.....	51	Visites à domicile.	8

* * *

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Mercredi 21 septembre 1932

Nous avons constaté que saint Joseph laisse rarement passer le jour qui lui est consacré sans nous fournir l'occasion de faire quelques baptêmes. Ainsi, contre nos prévisions, avons-nous encore aujourd'hui, dans une petite enfant de deux ans, une âme à régénérer.

Avec les soldats improvisés qui se sont constitués protecteurs de la ville, il n'est pas surprenant que les brigands prennent du temps à déguerpir. Ici, est soldat qui veut... et l'aspirant au titre de « défenseur de la patrie » ne reçoit pas un entraînement très compliqué: on lui donne un uniforme militaire, pas toujours complet car il n'en a parfois que la casquette, et un

fusil dont il ne sait pas toujours se servir. En ces temps de misère, beaucoup se font soldats afin d'assurer leur subsistance. Quel ne fut pas notre étonnement de revoir, ces jours derniers, sous l'habit militaire, un de nos anciens patients du dispensaire à demi-boiteux!...

La conduite des chrétiens, depuis l'invasion des brigands, prouve que, pour eux aussi, l'épreuve est une école de sagesse. L'assistance aux offices est plus considérable, les confessions et communions sont plus nombreuses. Quant aux catéchumènes, leur nombre s'accroît de jour en jour; quelques-uns, sans doute, ont d'abord été attirés par le désir bien naturel de trouver à la Mission catholique asile et protection, mais petit à petit ils se laissent prendre aux divins appas... Le bon Dieu semble tirer avantage des troubles actuels pour l'avancement de son règne et pour le bien des âmes.

Lundi 26 septembre

M. Jou, l'un des principaux chrétiens de Fakou et père de l'une de nos bonnes auxiliaires chinoises, est gravement malade. A midi, le R. P. A. Barbeau lui administre l'Extrême-Onction. Toute la journée, nous lui prodiguons nos meilleurs soins.

Mardi 27 septembre

Le service postal, réorganisé après plus de vingt jours d'arrêt, nous porte à croire que la situation de la ville tend à s'améliorer. La première malle nous apporte deux lettres de Szepingkai, dont l'une nous fait connaître nos compagnes nouvellement arrivées du Canada. Quel régal, après notre long jeûne!... Ce soir, les canons peuvent tonner, nous sommes si contentes que nous ne les entendrons pas.

Mercredi 28 septembre

M. Jou est mort, la nuit dernière, dans les bras de notre Mère la sainte Église dont il s'est toujours montré le fils dévoué. Chrétien convaincu et pratiquant, il se distingua par une grande dévotion à la sainte Vierge; c'était



AVANT DE CONDUIRE AU CIMETIÈRE M. JOU, FERVENT CHRÉTIEN DE FAKOU.
LES PROCHES PARENTS SONT VÊTUS DE BLANC, LES AMIS PORTENT
UNE ROSE BLANCHE EN SIGNE DE DEUIL

très édifiant de le voir, chaque matin, en attendant l'heure de la messe, se promener dans les jardins de la Mission en récitant pieusement son chapelet. Nous sommes assurées que, du haut du ciel, il continuera de s'intéresser à la chrétienté de Fakou sur laquelle il exerça durant sa vie une bienfaisante influence, par son zèle à seconder l'apostolat du prêtre missionnaire et par la protection qu'il accordait à ses frères dans la foi.

Jeudi 29 septembre

Sans que rien pût faire prévoir leur départ, les brigands, après s'être un peu vengés de leur défaite en lançant quelques bombes sur deux importants édifices de la ville, ont levé le siège. Ne serait-ce pas le grand saint Michel qui les aurait mis en déroute ?...

Vendredi 30 septembre

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour le mois de septembre 1932:

Baptêmes.....	16	Patients.....	1,666	Traitements.....	2,194
Pansements.....	257	Dents extraites...	21	Visites à domicile.	15

Samedi 1^{er} octobre

La ville reprend son aspect accoutumé. Les petits marchands ambulants qui, depuis près d'un mois, avaient dû remiser galettes et bibelots, parcourent aujourd'hui les rues en criant leurs marchandises. Dans les campagnes voisines, nous pouvons voir les cultivateurs se hâtant de couper leurs moissons déjà trop mûres.

Dimanche 2 octobre

Sous l'égide de Notre-Dame du Rosaire et de nos saints Anges Gardiens, nous vaquons aux exercices de la retraite annuelle. Après les inquiétudes et l'agitation du mois dernier, il fait bon se reposer près de Dieu et de la Vierge Immaculée, notre Mère.

Lundi 3 octobre

Fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires et tutélaire de la Mission de Fakou. Le R. P. Curé chante, en l'honneur de la petite sainte, une grand'messe en action de grâces pour la protection qu'elle nous a accordée durant la tempête que nous venons d'essuyer.

Mardi 4 octobre

Nous entendons parler d'une nouvelle société d'illuminés professant la haine de l'étranger, de l'étranger japonais surtout, et qui compte déjà beaucoup d'adeptes. Ces sectaires, au moment de leur initiation, avalent un papier sur lequel est écrit un certain caractère qui doit les rendre invulnérables contre les armes à feu. Ils reçoivent en outre un grand couteau avec lequel ils prétendent pouvoir chasser les Japonais de la Chine, d'où leur nom de *ta tao hoei* (société des grands couteaux). Il y a quelques jours, au poste voisin de K'ang Ping, huit hommes de cette secte entrèrent dans la cour de la Mission et, prenant le R. P. Pelletier pour un Japonais, le poursuivirent jusque dans la maison où il ne parvint que difficilement à s'échapper de leurs mains.

Mercredi 5 octobre

Une centaine de brigands ont demandé à être incorporés dans l'armée et y ont été reçus avec honneur... Les brigands d'hier sont nos défenseurs d'aujourd'hui. Quelle « boîte à surprises » que l'administration chinoise!...

Samedi 8 octobre

Les Pères viennent d'apprendre que l'un des postes qu'ils desservent a été cruellement éprouvé par les brigands. Des soixante-dix maisons que comptait le village, celles de la Mission catholique, par une visible protection de la divine Providence, sont seules restées debout.

Les chrétiens de divers villages viennent tour à tour se réfugier à la Mission. Beaucoup ont tout perdu, même leurs habits.

Lundi 10 octobre

Après quelques jours de détention à la prison de la ville, une famille chrétienne est libérée, grâce à l'intervention du R. P. Curé. Voici en quelles circonstances ces bonnes gens furent jetés en prison: les soldats du mandarin leur ayant demandé des couvertures et n'ayant pu en obtenir, pour se venger, prirent sur le *k'ang* un jeu de cartes appartenant à la famille et accusèrent ces braves chrétiens, devant le mandarin, de jouer à l'argent. Ils réussirent à les faire condamner à la prison. Les détenus purent faire parvenir cette nouvelle au R. P. Curé qui s'empressa d'écrire au mandarin pour demander leur élargissement. Ce dernier réunit alors son conseil et fit appeler les prétendus coupables auxquels il fit la harangue suivante: « Vous êtes des joueurs à l'argent, je le sais, et vous avez mérité six mois de prison, mais à cause de *mon ami le Père* qui a demandé votre mise en liberté, je vous fais grâce. »

Mardi 11 octobre

Une pauvre infirme, bossue, hydropique et réduite à se servir de ses mains pour marcher, demande à être admise au catéchuménat. Elle est trop malade pour être mêlée aux autres catéchumènes, et la Mission ne possède pas encore d'hospice. Renversons-nous cette pauvre femme?... Nous ne pouvons nous y résoudre. Avec l'assentiment du R. P. Curé, nous lui offrons l'hospitalité dans une maison voisine appartenant à la Mission. Chaque jour, nous visiterons cette pauvre femme, et tout en soignant son misérable corps, nous essaierons de lui faire connaître et aimer ce Jésus si bon, si compatissant qui, aux jours de sa vie mortelle, avait des prédilections pour les malades, les infirmes et tous les déshérités de la nature.

Jeudi 13 octobre

Le gouverneur de la ville qui, avant les troubles, s'était enfui à Moukden, revient maintenant que la crise est passée...

La paix semble rétablie. Les portes de l'est et de l'ouest de la ville qu'on avait cru prudent de tenir fermées jusqu'à ce jour sont enfin rouvertes à la circulation.

Samedi 15 octobre

Au dispensaire, une petite âme est régénérée dans les eaux baptismales.

Mardi 18 octobre

Nous traversons Fakou pour la première fois depuis le commencement de septembre. Les doubles portes et fenêtres de fer font ressembler les maisons et magasins de la rue principale à autant de prisons, ce qui donne à la ville un aspect lugubre.

L'automne est très froid, l'hiver rigoureux qu'il annonce fait prévoir la misère noire pour les nombreuses familles qui ont été ruinées par les brigands. Oh! que ne pouvons-nous porter les consolations de notre sainte religion à tous ces malheureux!

Vendredi 21 octobre

La pauvre infirme, recueillie la semaine dernière et que depuis nous traitons journellement, a été baptisée aujourd'hui. Bien préparée par des instructions fréquentes, c'est avec beaucoup de foi qu'elle sollicita le sacrement régénérateur. Quand l'eau sainte eut coulé sur son front, elle nous dit toute radieuse: « Maintenant, je suis l'enfant du bon Dieu; lorsque je mourrai, je pourrai aller jouir du bonheur du ciel. » Puisse notre Immaculée Mère garder à son âme sa blancheur baptismale jusqu'à la vie éternelle.

Dimanche 23 octobre

Suivant la coutume en usage chez les riches, M. Jou, décédé le 28 septembre, n'a pas encore été inhumé. Aujourd'hui commence un triduum de festins, de *jee nao* (bruit) et de pleurs; après quoi, le deuil sera clôturé et le défunt conduit à sa dernière demeure.

Lundi 24 octobre

Un vieil ex-gardien de pagode, qui fréquente le dispensaire depuis plusieurs mois, entre au catéchuménat. Un protestant demande aussi à étudier la doctrine catholique.

Mardi 25 octobre

Nous faisons une visite à domicile. La voiture dans laquelle nous montons est tirée par un mulet rétif qui, à chaque pierre du chemin, lance des ruades. Nous voyant quelque peu étonnées, le propriétaire explique que sa monture n'est pas des plus commodes, mais qu'elle n'a coûté qu'une piastre...

Mercredi 26 octobre

Les brigands nous causent de nouvelles inquiétudes. On croit communément qu'ils n'ont pas abandonné le projet de s'emparer de Fakou et que la paix dont nous jouissons ne sera pas de longue durée. La route Tieh-Ling, libre depuis une vingtaine de jours, est de nouveau infestée par ces malfaiteurs qui interceptent ainsi les communications avec les grands centres, Moukden et Szeping kai.

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Mercredi 28 septembre 1932

Dans une de nos visites à domicile nous sommes heureuses de revoir une jeune femme, gravement malade, qui a fréquenté notre dispensaire il y a quelques mois. Elle manifeste beaucoup de joie en nous reconnaissant. Nous l'entretenons du bon Dieu dont elle se souvient avoir entendu parler au dispensaire. Elle veut être chrétienne, mais tient fortement à la vie. Elle nous montre ceux qu'elle a de plus chers au monde: son mari et une enfant de treize ans. Nous lui donnons une médaille miraculeuse et l'exhortons à se confier en la Mère de Dieu. « Oh! dit-elle, quand je serai mieux, j'irai vous trouver pour apprendre à connaître le vrai Dieu. » Pauvre femme, nous espérons, à notre prochaine visite, pouvoir la préparer pour le grand voyage, car il est bien facile de voir que la maladie est mortelle.

Jeudi 29 septembre

Ce matin, une de nos grandes élèves catéchumènes nous quitte, le cœur bien gros. Son père, qui met obstacle à son baptême, a décidé d'aller habiter avec sa famille à K'ai Tong, ville située à 150 lis au sud de Taonan. La jeune fille, qui nous est attachée et désire ardemment le baptême, sait qu'en cette ville il n'y a pas de Mission catholique et elle est bien inquiète de son avenir. Elle craint surtout que son père la vende à un païen. Depuis qu'elle nous connaît, son rêve est de devenir vierge-catéchiste pour nous aider à répandre la religion. Nous prions la Vierge Immaculée de prendre sous sa garde maternelle cette âme qui nous est bien chère.

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de septembre 1932:

Baptêmes.....	87	Patients.....	2,188	Traitements.....	2,711
Pansements.....	558	Dents extraites...	11	Visites à domicile.	87

Dimanche 2 octobre

Un messager apporte une lettre du R. P. Michaud, de Tou Tsiuen. La situation n'est pas très rassurante là-bas. Il y a encore trois cents réfugiés à la Mission catholique. Le combustible et les vivres vont manquer et il n'y a pas à sortir de la Mission car tout y serait pillé immédiatement. Nous supplions Notre-Dame de la Protection de leur continuer sa puissante garde.

Lundi 3 octobre

Nous assistons à une grand'messe célébrée à l'église par le R. P. Berger, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Que la puissante patronne des missionnaires nous accorde de faire, sur la terre de Mandchourie, une abondante moisson d'âmes.

Vendredi 7 octobre

La fête de Notre-Dame du Saint-Rosaire coïncidant avec le premier vendredi du mois, à 4 heures 30 a lieu une heure d'adoration. Il n'est pas 3 heures que déjà de bonnes vieilles du voisinage se rendent à l'église. Autrefois, ferventes païennes, elles ont été convaincues de la fausseté de leur religion par leurs petites filles qui, elles-mêmes, ont été catéchisées à l'école. Quelques-unes cheminent allègrement, d'autres s'avancent péniblement appuyées sur leur bâton, mais toutes ont un beau sourire et de belles révérences à nous faire, quand nous allons à leur rencontre. Que c'est consolant de voir ces vétérans de la vie, si longtemps égarés dans les ténèbres de l'idolâtrie, aller enfin vers leur Dieu avec bonne volonté et grande ferveur.

Il y a quelque temps, un groupe de vieilles femmes ont été admises au catéchuménat; elles mettent tout leur cœur à apprendre leurs prières et les principales vérités de notre religion, ce qui n'est pas facile pour elles, à cause de leur grand âge. « Je suis bien heureuse, je serai baptisée bientôt! » dit l'une. « Je ne sais pas encore assez mon catéchisme, ma mémoire fait défaut... ce n'est pas facile à mon âge », reprend une autre. Elles sont ferventes ces bonnes grand'mères et veulent bien pratiquer tout ce qui leur est enseigné. Aujourd'hui, l'une d'elles, en retournant au logis, trouva un dollar. Elle en est d'abord très contente, l'argent est si rare cette année, mais son mari, nouveau converti, lui dit: « Tu ne peux garder cet argent qui ne t'appartient pas. Tu veux être baptisée bientôt... Il faut soumettre le cas au professeur de doctrine... » Sur ce, elle revient à la Mission et expose la chose à la vierge-catéchiste. Celle-ci en réfère au Père qui a vite fait de calmer les inquiétudes de notre bonne vieille.

Samedi 8 octobre

C'est aujourd'hui la fête nationale de la nouvelle Mandchourie: Mandchœ Kouo. Les Japonais ont, pour l'occasion, invité les enfants de toutes les écoles à aller faire une parade en ville. Le P. Curé, informé juste à temps, envoie aussitôt les écoliers de la Mission revêtir leur uniforme, puis drapeau et fanfare en tête, dans un bel ordre, ils partent au pas cadencé. Toutes les autres classes étaient déjà rendues au lieu du ralliement, lorsqu'on entendit venir une fanfare qui jouait fièrement un de ses plus beaux airs. Ce fut une surprise, et, de la surprise, tout le monde passa à l'admiration; les soldats mêmes ne pouvaient taire leur étonnement de voir ces petits bouts d'hommes jouant si agréablement et surtout accordant si bien le pas. Aussi, nos écoliers eurent, après les soldats, la place d'honneur dans le grand défilé. Nous espérons que nos braves petits élèves vont continuer à faire honneur à leur école, plus encore par leur conduite exemplaire que par leur bonne tenue militaire.

Mercredi 12 octobre

Escorté de quatre soldats ex-brigands, le R. P. Roch arrive aujourd'hui de Tou Ts'iu en calèche; il est passablement fatigué après un trajet de deux jours et demi. Nous avons la consolation d'entendre dire que cette ville est maintenant relativement tranquille. Le R. P. Guilbault est même

A
TAONAM
MANDCHOURIE
CHINE
15 OCT.
1932



LORS DE LA
VISITE
DE SON
EXCELLENCE
MONSIEUR
LA PIERRE



retourné à son poste de Cheng Sin Toun. Ce soir, nous disons un *Magnifical* pour remercier le bon Dieu et la sainte Vierge de la protection toute spéciale accordée à cette Mission.

Jeudi 13 octobre

Nous sommes appelées dans une famille pour donner nos soins à une femme de soixante-neuf ans que nous avons déjà traitée. On nous dit que nos remèdes lui ont fait du bien mais qu'elle vient de retomber plus gravement. Nous nous rendons immédiatement auprès de la malade que nous trouvons très mal. Après une leçon de doctrine, suivant son désir, nous versons sur son front l'eau sainte qui la fait membre de la grande famille chrétienne.

Vendredi 14 octobre

S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapierre arrive à Taonan en compagnie du R. P. Crevier, c. s. v., et de deux nouveaux missionnaires, les PP. Asselin et Brulotte.

Après le salut du saint Sacrement, Monseigneur vient nous bénir et nous apporter des nouvelles du Canada. Nous trouvons que le temps s'écoule trop vite, que la noirceur vient trop tôt interrompre l'intéressant entretien de notre dévoué pasteur. Ce bon Père nous a apporté deux lourdes valises remplies de belles et bonnes choses envoyées par notre bien-aimée Mère et nos chers parents.

Samedi 15 octobre

Après avoir entendu trois messes dans notre humble chapelle, nous allons assister à celle de Monseigneur, à l'église. A 9 heures, a lieu la réception des écoliers et écolières: exercices de gymnastique, fanfare, chant, discours, tout est bien réussi. Monseigneur vient ensuite visiter notre dispensaire, puis c'est le tour des catéchumènes à rendre leurs hommages à Son Excellence. C'est touchant de voir la vénération et le respect que les chrétiens manifestent envers leur pasteur. Le bon Dieu ne manquera pas de les en récompenser en répandant sur la ville de Taonan d'abondantes bénédictions.

Dimanche 16 octobre

S. Exc. Mgr Lapierre officie pontificalement à la grand'messe de 8 heures. L'église est remplie de chrétiens, catéchumènes et païens. Après la messe, le général Tchang Hai Pong vient souhaiter la bienvenue à Monseigneur; les élèves, garçons et filles, rangés de chaque côté de la cour, le reçoivent au son de la fanfare et lui font, avec des drapeaux multicolores, une véritable ovation.

A 3 heures, Monseigneur confère le sacrement de Confirmation à trente-cinq chrétiens. Qu'elles sont imposantes les cérémonies de notre sainte Mère l'Église! Combien nous les trouvons belles, surtout en pays païen!... C'est avec le plus de ferveur possible que nous prions le Saint-Esprit d'inonder de ses grâces, de combler de ses dons tous les chrétiens qui l'invoquent aujourd'hui.

Mardi 18 octobre

Avant de quitter Taonan, Monseigneur nous procure le bonheur de venir dire la messe dans notre petite chapelle et nous bénit de nouveau. Son Excellence part pour Leao Yuan Sien en compagnie des RR. PP. Crevier, C. S. V., Masse, M.-É., et Roch, M.-É.

Jeudi 20 octobre

Nous recommençons aujourd'hui les visites hebdomadaires au dispensaire de Pai Tcheng Tze, interrompues depuis juillet. Cette nouvelle Mission a entrepris des œuvres: l'école est maintenant organisée, deux vierges sont rendues, l'une s'occupera du catéchuménat et l'autre nous sera d'un grand secours au dispensaire. Les élèves ont entraîné leurs parents et leurs connaissances malades à venir s'y faire soigner; tout porte à croire que le bon Dieu ne tardera plus à se faire de nombreux croyants dans ce poste. Plusieurs païens étudient la religion et deux catéchumènes se préparent à recevoir le baptême à la fête de la Toussaint.

Vendredi 21 octobre

Une chrétienne nous conduit pour la deuxième fois auprès d'une protestante, femme d'un chrétien apostat qui est devenu catéchiste d'un ministre protestant. Cette femme est bien inquiète pour son âme, elle ne cesse de nous répéter: « Si ma maladie est grave, dites-le-moi, je veux me faire catholique, je crois que votre religion est la seule véritable. » Pendant que nous la traitons, voilà que le ministre arrive, apportant quelques douceurs à ses protégés. Nous apprenons que c'est un Canadien de Toronto qui se dévoue à semer l'erreur et à entraver la marche du catholicisme dans la ville de Taonan. Il craint de perdre son fidèle adepte, voilà pourquoi il est si attentif et généreux. Il lui paye un bon salaire et celui-ci, déjà âgé, qui n'a pas d'autre moyen de gagner sa vie, reviendra ainsi difficilement au bercail, en dépit de ses convictions religieuses qui sont pourtant fondées, au sujet de notre foi. Nous confions ces âmes à la Mère de miséricorde qui a la puissance de changer les cœurs.

Lundi 24 octobre

Au cours de la journée, on nous appelle de nouveau dans une pauvre famille que nous avons visitée maintes fois. Ces braves gens ont été bien éprouvés: excepté la belle-fille, tous ont été malades à tour de rôle. Le père ayant été longtemps sans pouvoir travailler, les faibles ressources ont été vite épuisées. La semaine dernière, nous ondoyions la vieille maman qui achève paisiblement sa course. Aujourd'hui, c'est à une jeune fille de seize ans que nous donnons nos soins. La trouvant gravement atteinte, nous lui parlons de Dieu, du bonheur du ciel; elle exprime aussitôt le désir d'être baptisée, mais jugeant plus prudent d'attendre à une prochaine visite, nous lui remettons une médaille miraculeuse qu'elle accepte avec reconnaissance. A cette vue, la maman réclame un de ces précieux talismans

pour chacun des membres de la famille. Nous avons vite fait d'accéder à son désir, suppliant notre Mère du ciel de prendre possession de ces âmes et de les garder pour la vie éternelle.

Mardi 25 octobre

Deux nouvelles compagnes nous arrivent de Szepingkai: Sœur Marie-de-l'Assomption¹ et Sœur Thérèse-d'Avila². Les cœurs sont tout à la joie. Qu'il fait bon à des Sœurs se revoir après de longs mois et quelquefois des années de séparation!...

Jeudi 27 octobre

Sœur Saint-Denis³ se rend au dispensaire de Pai Tcheng Tze; elle y voit une trentaine de personnes et a le bonheur d'y ondoyer une petite fille. Le jeudi étant le jour où nous devons enseigner chant, musique et travaux à l'aiguille à nos élèves, Sœur Marie-de-l'Assomption et Sœur Thérèse-d'Avila se rendent à l'école pour leur première leçon.

Lundi 31 octobre

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois d'octobre 1932:

Baptêmes.....	72	Patients.....	2,595
Pansements.....	972	Traitements.....	3,344
		Visites à domicile....	23

* * *

TUNG LEAO, CHINE

Extrait d'une lettre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Tung Leao, Mandchourie, à leur Supérieure générale

Tung Leao, 1er décembre 1932

BIEN CHÈRE MÈRE,

Parties de Szepingkai le 31 octobre au matin, nous sommes arrivées dans notre nouvelle Mission sur le soir. Le bon P. Bouchard, curé, et le P. Shetagne nous ont reçues avec grande bonté. Ils voulurent bien, avant de nous conduire à notre demeure, nous donner à souper; les vierges de la Mission firent le service.

Le lendemain, fête de la Toussaint, nous allâmes entendre la messe à l'église. Notre recueillement fut quelque peu troublé, quand, peu habituées encore aux coutumes chinoises, nous vîmes une bonne vieille faire d'abord sa genuflexion en entrant, puis, se tourner aussitôt vers nous et nous faire successivement un salut très respectueux. A la cinquième salutation, le rire, bien involontairement, faillit nous faire commettre une irrévérence dans le lieu saint...

1. Alice LAROCHE, de Sweetsburg.

2. Thérèse SAUVÉ, de Sainte-Scholastique.

3. Anne-Marie DUBÉ, de Saint-Denis, Comté Kamouraska.

Les jours suivants se passèrent à aménager notre petit couvent, qui est vraiment confortable, et à faire l'installation du dispensaire. Dès le 5 novembre, les malades commencèrent à se présenter, et, bon augure, en ce même jour nous eûmes la joie d'ondoyer un enfant moribond. « Va, petit Joseph, lui dîmes-nous, vole bien vite jusqu'au trône de Dieu et intercède pour tes jeunes frères de Tung Leao. Que nombreux ils aillent te rejoindre au sein de la félicité. »

Le 6, S. Exc. Mgr Lapiere, arrivé la veille au soir, vint nous faire visite en compagnie des RR. PP. Roberge, Barbeau, Charest et Roch. Ils parcoururent les différentes pièces de la maison et s'arrêtèrent surtout à la chapelle, où le divin Maître n'est pas encore descendu et où tout nous



PARADE DES ÉCOLIERS DE TUNG LEAO, MANDCHOURIE, A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU DISPENSAIRE

manque pour le recevoir... Quand nous aurons au milieu de nous cet Hôte divin, ce meilleur Ami, nous serons au comble de nos vœux!...

Le lendemain, nouvelle visite de Son Excellence, des révérends Pères et de neuf personnages japonais et chinois, les plus importants de la ville. Ces messieurs se montrèrent bien disposés à favoriser notre œuvre. Ici encore, nous fûmes gratifiées de profondes révérences auxquelles nous essayâmes de répondre le moins gauchement possible. Au cours de l'après-midi, Monseigneur fit la bénédiction de notre couvent et du dispensaire. Le 8, Son Excellence quittait Tung Leao.

Le 13 novembre, nous répondions à l'invitation des vierges, en allant leur faire une visite. Elles nous reçurent très aimablement, et selon la politesse chinoise, nous offrirent à chacune un coussin. Le coussin est de service partout, il est apporté jusqu'à l'église par nos bons Chinois qui s'en servent pour se mettre à genoux et pour s'asseoir.

Le 15, nouveau baptême d'enfant. Sœur Marie-Emmanuel¹ donna à son protégé les noms de Joseph-Emmanuel-Basile. Ce même jour un pauvre malade, gravement atteint, à qui nous prodiguions nos soins, nous raconta son histoire. Il y a dix-huit ans, étant allé résider dans un bourg éloigné, il oublia petit à petit toute pratique religieuse. L'année dernière, il fut pris par les brigands, garrotté sur un mauvais cheval et emmené en otage. Les sauts et soubresauts de la monture lui firent des contusions: une sur le cou, deux à la poitrine et une autre à la jambe. Quand la somme exigée

1. Berthe CREVIER, de Sainte-Anne-de-Bellevue.



Groupe de chrétiens et de païens

Mission
fondée
en
1932



Dispensaire de Tong Siao

Maison
des Sœurs
Missionnaires
de l'Immaculée
Conception
à Tong Siao
Mandchourie
Chine



pour sa rançon fut versée, il vint se réfugier à Tung Leao. Ses plaies tournèrent au plus mal, de vraies asteïtes tuberculeuses! « Si tu avais été bon catholique, priant le bon Dieu, il t'aurait protégé, lui dit notre aide infirmière. Les chrétiens, en ces temps de troubles, ont reçu une protection visible. Ici, n'est-il pas tombé trois obus dans la cour? Hé bien! ils n'ont pas même éclaté. Comment cela, si ce n'est parce que le bon Dieu protège ses chrétiens, tous ceux qui le prient et mettent leur confiance en sa toute-puissante protection. » Le malade écoute, puis sembla prendre des résolutions de conversion. Nous avons confiance que la divine Bergère, à qui nous confions cette brebis égarée, la ramènera au bercail.

Le 30 novembre, fête de saint André et jour consacré à la reconnaissance dans notre cher Institut, nous avons eu l'inexprimable bonheur d'avoir la première messe dans notre chapelle et, au cours de l'après-midi, la bénédiction du saint Sacrement. Un tabernacle de plus sur la terre de Chine, quelle faveur!... et c'est à nous quatre, humbles petites missionnaires, que ce grand don est offert. Comment ne pas nous fondre de reconnaissance et d'amour!... Aux pieds de notre bon Jésus, nous avons bien prié à toutes vos intentions, bien-aimée Mère, et pour tous les besoins de la Communauté.

En ce dernier jour du mois, nous avons fait avec consolation le compte rendu des prémices de nos modestes travaux à Tung Leao:

Compte rendu du dispensaire de Tung Leao ouvert depuis le 9 novembre 1932:

Baptêmes.....	17	Patients.....	450
Traitements.....	610	Pansements.....	156
		Visites à domicile....	12

VOS HEUREUSES ENFANTS DE TUNG LEAO

* * *

KORIYAMA, JAPON

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Koriyama, Japon*

Jeudi 29 septembre

Saint Michel, dont nous célébrons la fête en ce jour, est l'un des premiers protecteurs de l'Église japonaise; il est invoqué dans toutes les missions et tous les chrétiens proclament sa puissance sur l'esprit des ténèbres. Nous prions ardemment ce grand archange de nous donner son zèle pour les intérêts de Dieu et de faire triompher l'étendard chrétien sur ces terres infidèles.

Mercredi 5 octobre

Une joie des mieux goûtées, une vraie joie de missionnaire, rayonne ce soir sur tous les fronts. C'est que, par l'entremise d'une de nos élèves d'anglais, Mlle Watanabe, Notre-Dame du Rosaire accueillait cet après-midi, une petite âme japonaise de Koriyama, une petite Marie qui a pris son envolée aussitôt après avoir été régénérée par le saint baptême.

Mlle Watanabe nous apprenait ce matin que sa voisine avait un bébé d'à peine deux mois qui était à l'extrémité. Trois médecins avaient déclaré

le cas désespéré et la pauvre mère attendait dans l'angoisse la mort de son enfant. A l'instant, nous voyons là une fleur à offrir à Notre-Dame du Rosaire, mais comment la cueillir? La famille nous est inconnue, et de plus, elle professe le bouddhisme. Après en avoir parlé au R. P. Reid, nous tentons de pénétrer dans la famille. Nous envoyons Mlle Watanabe dire à la mère que nous aimerions à aller voir la petite mourante si elle nous le permettait. A notre grande joie la réponse est une bienveillante invitation à laquelle nous nous rendons immédiatement, munies d'une bouteille d'eau bénite. On nous reçoit avec affabilité, le bébé nous paraît très mal mais



GENRE DES MAISONS DE CAMPAGNE DE LA RÉGION DE KORIYAMA, JAPON.
DANS CELLE-CI NAQUIT UN HOMME CÉLÈBRE DE LA CONTRÉE

comment verser l'eau sainte quand les parents et les voisines, rangés auprès de l'enfant, épient nos moindres gestes?... Espérant que la petite mourante pourrait passer la journée, nous nous retirons sans avoir trouvé moyen d'accomplir le grand acte, mais redoublant d'instances auprès de la sainte Vierge pour que cette âme n'échappât pas au baptême. Vers midi, nous envoyons porter des remèdes à l'enfant par la jeune fille, afin de ménager à celle-ci l'occasion de verser l'eau sainte au cas où cela lui serait possible, mais elle nous revient sans plus de succès. Au cours de l'après-midi, Mlle Watanabe retourne de nouveau chez la voisine, munie de la petite bouteille d'eau bénite, celle fois elle nous revient bientôt triomphante. « J'ai baptisé la petite, nous dit-elle, et elle est morte aussitôt! » L'heureuse catéchumène en pleure de bonheur. « Quand j'arrivai, continue-t-elle, l'enfant était à l'extrémité, alors je dis à la mère que les Sœurs m'avaient donné un remède qui lui ferait du bien à la tête; je pris le bébé dans mes bras et le baptisai, la mère qui me regardait verser l'eau me dit: « C'est une croix que vous faites? Je répondis oui tout simplement, et la petite expira. » Nous allons aussitôt offrir nos sympathies à la famille qui nous reçoit avec déférence. La pauvre mère, que nous essayons de consoler, nous remercie avec effusion de ce que nous avons fait pour son enfant. Que ne pouvons-nous lui faire

connaître l'inestimable faveur que sa petite Marie a reçue et le bonheur dont elle jouit maintenant là-haut! Mais le moment n'est pas encore venu... Puisse l'heureuse élue obtenir à sa famille toute païenne la grâce de la conversion, puisse-t-elle aussi se souvenir de l'instrument de sa félicité, Mlle Watanabe, et lui obtenir de ses parents la permission tant désirée de devenir chrétienne. Cette jeune fille est admirable de courage, elle a à souffrir tous les jours de véritables persécutions de la part des siens qui la trouvent trop jeune pour songer à une question aussi sérieuse qu'est celle de la religion, mais s'ils trouvaient sur-le-champ pour leur fille le parti qu'ils recherchent, ils n'hésiteraient pas un instant à la marier. Quelle inconséquence!...

Vendredi 7 octobre

Notre humble chapelle a revêtu sa plus jolie parure. C'est que la Vierge du Rosaire, dont l'Église célèbre aujourd'hui la fête, est la patronne titulaire de notre petite maison de Koriyama. C'est avec amour et reconnaissance que nous voulons honorer de notre mieux notre céleste Reine et Patronne.

Samedi 8 octobre

Un vieillard de la campagne, venu pour nous vendre du raisin, demande la permission de visiter la classe des enfants. Comme il paraît intéressé à voir une maison bâtie à la canadienne, nous lui offrons de le conduire à la chapelle, ce qui lui fait grand plaisir. En y entrant, il fait un respectueux salut devant le saint Sacrement, puis il est tout yeux pour examiner ce qui l'entoure. Les stations du chemin de la croix attirent surtout son attention, il les repasse une à une et ne se lasse pas de les regarder. En sortant, il nous exprime son contentement et ajoute qu'il a déjà lu un livre catholique, mais qu'il n'y a pas compris grand'chose. Nous confions à Notre-Dame du Rosaire ce bon vieux et sa famille et, en attendant l'heure de la grâce, nous nous proposons de les entretenir dans de bonnes relations.

Les quarante-trois enfants qui fréquentent actuellement notre Jardin de l'Enfance paraissent former une véritable petite famille, ils s'entr'aident comme des frères et sœurs. Il y a bien des petits malentendus de temps à autre, mais la paix est vite rétablie, le coupable fait ses excuses à celui qu'il a fait pleurer, et aussitôt on continue à jouer et à s'aimer comme auparavant. Depuis le début de septembre, nous leur faisons faire une courte prière avant et après leur repas; c'est touchant de voir tous ces petits païens, l'air recueilli, les yeux fermés dur et les mains jointes, demander au bon Dieu de bénir leur repas et l'en remercier ensuite. Ne doit-il pas leur sourire?... Les parents ne semblent pas s'opposer à ce petit point du règlement, et c'est là pour nous une douce consolation. Peut-être avant longtemps, pourrons-nous glisser une courte leçon de catéchisme.

Dimanche 16 octobre

Le T. R. P. Dumas, administrateur apostolique, de passage aujourd'hui à Koriyama, nous fait l'honneur d'une visite. Il exprime son contentement de nous trouver toutes en bonne santé et très joyeuses. Il se rend à Yoko-

hama pour rencontrer le contingent de treize nouveaux missionnaires destinés à son diocèse et qui doivent aborder le 19 octobre: quatre religieux Dominicains, quatre Frères des Écoles Chrétiennes destinés à Hakodate, siège du diocèse, et cinq religieuses de la Congrégation de Notre-Dame qui doivent se rendre à Fukushima. Nous nous réjouissons de l'arrivée de ces nouveaux missionnaires.

Jeudi 20 octobre

On se croirait au printemps en regardant notre jardin, tout y est verdoyant et les légumes d'automne, semés il y a quelque temps, sont tous



CLASSE DE L'ÉCOLE MATERNELLE DIRIGÉE PAR LES MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, KORIYAMA, JAPON

levés. Nous nous demandons parfois si les froids de l'hiver ne détruiront pas tout, mais on nous assure qu'il n'y a pas de danger en mettant de la paille près des racines. On pourra donc récolter à l'époque des semences du printemps. Vraiment, la divine Providence pourvoit admirablement aux besoins de ses enfants japonais, si peu habitués à s'approvisionner pour le lendemain. Avec ce système de culture à l'année, ils trouvent dans leur jardin, en tous temps, les différents légumes qui font, avec le riz, le menu ordinaire de la famille.

Samedi 22 octobre

Le R. P. Reid vient nous présenter son nouveau confrère, le R. P. Larose, qui sera désormais notre chapelain. Le nouveau missionnaire nous apporte les bonjours de nos chères Sœurs de Vancouver qu'il a eu l'occasion de saluer en passant.

Dimanche 30 octobre

Les magnifiques fleurs de dahlias et de chrysanthèmes rouges et jaunes reçues hier, nous ont permis de donner à notre humble chapelle une petite teinte de ressemblance avec celle de notre chère Maison Mère qui doit, aujourd'hui, célébrer avec pompe la fête du Christ-Roi. Cette solennité si belle du culte catholique est à peine connue des chrétiens de cette région. Que n'avons-nous mille voix pour proclamer bien haut la royauté de notre Dieu sur l'univers entier et pour découvrir, aux âmes japonaises qui nous entourent, la paix que l'on goûte sous ce sceptre d'amour.

**Extrait des Chroniques du Noviciat**

dédié à nos chers parents

Mardi 29 novembre 1932



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Dans une réunion à la salle du Noviciat, ce soir, notre Maîtresse, en nous exhortant à l'action de grâces, nous a raconté l'origine de la fête que nous célébrerons demain et que nous appelons dans l'Institut « la fête de la reconnaissance ».

Il y a vingt-huit ans, dans l'humble maison du No 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont, notre vénérée Mère Fondatrice commençait, avec notre regrettée Mère Assistante, sa collaboratrice, et quelques élèves, la neuvaine préparatoire à la fête du 8 décembre. Le petit noyau ne portait pas alors le titre d'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, mais seulement celui d'École apostolique.

En ces mêmes jours, notre bon archevêque, Mgr Bruchési, se trouvant à Rome pour les fêtes jubilaires de l'Immaculée Conception, présentait à notre Saint-Père Pie X le projet de fondation qu'avait formé notre chère Mère. Le vénéré Pontife se recueillit, puis il fit cette réponse: « Fondez, fondez: toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut... Vous les nommerez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception... » A ces augustes paroles, Mgr Bruchési ajouta: « Ce sera le bouquet de fête de la sainte Vierge. »

Le but spécifique de notre Institut étant de donner des âmes à Dieu en esprit de reconnaissance pour les bienfaits qui jaillissent sans cesse sur le monde entier, il va sans dire que nous devons, tous les jours de notre vie, remercier Dieu et la Vierge Immaculée pour cette grâce initiale déversée sur notre chère famille religieuse; mais il fallait, a-t-il semblé à notre bien-aimée Mère, une date marquée où toutes ses enfants lanceraient vers le ciel le merci de leur filiale gratitude pour les faveurs sans nombre et sans prix dont elles sont particulièrement comblées comme corps religieux. Et

la date du 30 novembre fut choisie... oh! combien nous apprécions ce choix: à l'ouverture de la neuvaine préparatoire à notre blanche fête patronale, il fait si bon repasser en son cœur, aux pieds de la Vierge toute pure, les causes de notre immense bonheur!...

Samedi 3 décembre

« Pour chanter le Christ et le bénir », pour le faire chanter et bénir par une multitude de païens, nous implorons de l'ardent patron des missionnaires, saint François Xavier, un zèle dévorant de la gloire de Dieu et du salut des âmes.

Notre chère Maîtresse et notre bonne Économe ne sont pas avec nous pour le beau congé traditionnel: hier, elles recevaient de notre bien-aimée Mère l'invitation d'aller prendre part à une conférence donnée par Mgr Marin, S. J., sur sa mission du Süchow, Chine, et d'assister à la messe que, ce matin, Monseigneur célébrait dans la chapelle de notre Maison Mère. Ainsi, nous avons nous-mêmes l'avantage, ce soir, d'aller faire un intéressant voyage en Chine car notre Maîtresse partage avec nous, à son retour, la manne délicieuse qui vient d'être servie à notre chez nous d'Outremont. Merci à saint François Xavier de la délicatesse qu'il nous a ménagée en ce beau jour de sa fête. Il sait que rien ne nous plaît autant et ne nous stimule davantage qu'une excursion au pays de nos rêves.

Mercredi 7 décembre

Quelle joie céleste ne nous ont pas apportée les trois jours de profond recueillement qui ont précédé la grande fête de l'Immaculée Conception.

Non seulement les récréations, mais aussi les classes et les pratiques de musique ayant été retranchées, nous avons pu méditer à loisir sur l'incomparable grandeur de ce mot: Immaculée! Quel charme! quelle suavité! quelle blancheur ne renferme-t-il pas!...

De très belles lectures favorisaient encore nos méditations mariales, et pendant que nos doigts tiraient l'aiguille ou s'adonnaient à différents petits travaux manuels, de pieux cantiques, d'innombrables prières ou invocations montaient vers notre Mère toute pure, toute belle et toute-puissante. Nous l'avons priée pour le monde entier...

Et pour la remercier des grâces de choix accordées à notre Institut et à chacune de nous en particulier, nous nous sommes efforcées, suivant le conseil de notre Maîtresse, de transformer toutes nos actions en autant de beaux lis que notre ange gardien devra présenter, en notre nom, à notre Mère Immaculée au jour béni de sa fête.

Jeudi 8 décembre, Immaculée Conception

Notre modeste sanctuaire offre, ce matin, un coup d'œil ravissant. La profusion de blancs lis qui ornent l'autel est un symbole des gerbes mystiques que nous nous sommes efforcées de préparer comme cadeau de fête à notre Mère Immaculée. Des lampes bleu pâle projettent leurs reflets d'azur sur le décor et nous font penser à l'au-delà où, ce nous semble, tout doit être bleu et blanc aussi pour célébrer la plus belle des fêtes de la Reine des cieux.

Un rayon de bonheur illumine toutes les figures; avec l'Église entière, nous chantons à plein cœur les louanges de Marie: « Vous êtes toute belle... et il n'y a point de tache en vous!... »

Tout le long du jour, nous nous succédons par groupes, plus ou moins nombreux, au pied du saint Sacrement exposé, pour offrir nos humbles félicitations au bon Dieu d'avoir produit un chef-d'œuvre tel que Marie Immaculée, et pour le remercier de nous avoir appelées à être les enfants privilégiées et les missionnaires de l'Immaculée* Conception. Avec quelle allégresse, ô Mère si belle et si pure, nous irons, nous aussi, à la voix de l'obéissance, chanter vos privilèges, proclamer vos grandeurs, redire vos bontés sur les plages les plus lointaines des deux continents. Oh! puissions-nous, par notre zèle, hâter le jour où vous serez connue d'un pôle à l'autre, car alors, le serpent infernal ne dressera plus sa tête hideuse, et Jésus, votre Fils, sera le Roi de tous les peuples et de tous les cœurs.

Suivant une pieuse coutume au Noviciat, nous consacrons notre soirée à une petite séance toute mariale. Dans l'humble maison de Nazareth, la sainte Vierge est à filer sa quenouille, quand Marie-Cléophas vient lui faire visite. Toutes deux s'entretiennent de Jésus. Marie-Cléophas se demande si cet enfant merveilleux ne serait pas le Messie. Après le départ de la visiteuse, la sainte Vierge continue son travail en repassant les sombres prophéties concernant son cher Jésus. A ce moment, apparaît le divin Adolescent, vêtu de rose et ayant la tête nimbée d'un cercle d'or. Constatant le nuage de tristesse qui voile le regard de sa tendre Mère, il lui en demande la cause et s'efforce de la consoler. Soudain, il s'arrête, lève les yeux au ciel, prie quelques instants, puis s'en va chercher une belle gerbe de lis qu'il présente à la divine Vierge. Celle-ci sourit suavement, tandis que le céleste Enfant exprime sa joie d'avoir réussi à consoler sa Mère.

Deux chants à l'Immaculée, une récitation, du violon, du piano, encadrent la petite scène décrite plus haut. Le tout nous laisse imprégnées d'un plus tendre amour envers notre incomparable Mère et Patronne.

Vendredi 16 décembre

Mgr Marin, S. J., vient faire une seconde visite au Noviciat, ce qui nous procure la faveur d'une nouvelle bénédiction.

Monseigneur nous demande d'avoir une intention pour lui durant la messe de minuit, car, ajoute-t-il, « je m'embarquerai ce soir-là pour retourner en Chine; priez pour moi encore au jour de l'an: je le passerai bien seul sur le bateau... »

Nous avons promis, et nous essaierons de nous faire bien ferventes en présentant au divin Enfant nos supplications en faveur de celui qui s'en va là-bas, si loin du pays natal, si loin de ses deux familles, religieuse et naturelle, en ces jours consacrés par de si douces traditions, aux réjouissances intimes. Mais Dieu et les âmes sont dignes de tels sacrifices.

Samedi 24 décembre

Après avoir égrené nos mille *Ave* et terminé, avec la dernière action de la journée, la préparation dans nos cœurs d'un joli berceau à l'Enfant Divin, nous montons à nos cellules.

Vers 11 heures 30, au bruit des « concerts des anges », nous nous éveillons, et souriant à la gracieuse invitation, nous nous hâtons de descendre vers Bethléem où nous guident en chantant les « pieux bergers ».

La grand'messe solennelle se célèbre, le banquet divin est servi, et c'est là surtout que le doux Emmanuel nous fait sentir combien est suave la paix qu'il apporte aux âmes de bonne volonté. Suivent la messe de l'aurore et celle du jour durant lesquelles vibrent tous les vieux « Noël » qui restent, pour nous, aussi frais que lorsque nous les entendions pour la première fois à l'âge de quatre ou cinq ans.

Plusieurs, parmi les postulantes ou nouvelles novices, avaient redouté cette heure... Pourtant, cette nuit, leur physionomie est rayonnante: impossible d'y lire le plus léger regret... C'est qu'elles n'avaient jamais cru que cela pût être si beau, si gai, une nuit de Noël au couvent!...

La journée, un peu entamée par le lever plus tardif, passe avec une rapidité vertigineuse: les visites à la crèche, la lecture des lettres de nos chers parents, les joyeuses causeries auprès de l'arbre de Noël, les préparatifs de la petite séance organisée en l'honneur de notre chère Sœur Économe dont c'est la fête patronale, les vêpres, les exercices spirituels, et enfin, la si joyeuse et impressionnante soirée, remplissent jusqu'au bas la page de notre « 25 décembre 1932 », et, en la fermant, il nous semble que le cher petit Jésus a dû y apposer une bénédiction avec un sourire, car c'est bien sous son regard divin que nous l'avons remplie.

Mercredi 28 décembre, fête des saints Innocents

Nous les avons bien priés, ce matin, ces chers petits martyrs, et, à l'imitation de la « Petite Thérèse », nous leur avons demandé l'esprit d'enfance qui plaît tant à Notre-Seigneur; puis, de chacun d'eux, nous avons réclamé un second cadeau, celui d'une petite âme païenne à régénérer, afin de l'offrir ensuite au divin Enfant. On dit que dans le beau ciel bleu, ils sont légions les saints Innocents... quelle belle gerbe d'âmes ne vont-ils pas moissonner s'ils exaucent nos désirs!...

Samedi 31 décembre

La réparation, l'action de grâces sont des besoins de l'âme en ce dernier jour de l'année; aussi, donnons-nous libre cours à ces sentiments avant que sonne l'heure solennelle de l'an nouveau.

Selon notre coutume, de 11 heures 30 à minuit, nous nous groupons au pied du tabernacle pour faire hommage, au Maître des temps, de l'année qui finit, et réclamer ses bénédictions pour celle qui commence.

Dimanche 1er janvier 1933

Le Jour de l'An!... Quel mot magique c'était jadis pour nos jeunes imaginations, et quel charme nouveau ne renferme-t-il pas encore pour nos âmes de novices!... Tout y est si neuf pour nous à notre chère Volière...

Dimanche 8 janvier

Nous entreprenons, cet avant-midi, le plus magnifique voyage qu'il soit possible de souhaiter. Nous nous embarquons toutes sur l'*Empress de*

Pont-Viau et voguons à pleines voiles vers la Chine, le Japon, les Iles Philippines. Et c'est vous, chères Sœurs dispersées sur les divers points du globe, qui nous avez procuré nos billets d'excursion en nous adressant vos si intéressantes lettres. Recevez nos fraternels mercis et revenez encore: vous ne sauriez croire quels immenses et saints désirs vous faites germer dans l'âme de vos benjamines.

Dimanche 22 janvier

Avant de reprendre la route de la Mandchourie, après un séjour de quelques mois au Canada, le R. P. Larochelle, de la Société des Missions-Étrangères, veut bien nous consacrer quelques instants des dernières heures qu'il lui reste à passer au pays, car le moment du départ approche. « Je pars demain, nous dit-il en commençant son intéressante causerie, je retourne vers ma mission. » Il ne nous cache pas que ce nouveau départ lui est peut-être plus pénible que le premier, car il laisse sa mère malade et âgée qu'il ne reverra probablement plus ici-bas, ce qui ne l'empêche pas néanmoins d'être très heureux de retourner là-bas où les âmes l'attendent.

Tout en nous entretenant des mœurs chinoises, le bon Père sait mêler de sages conseils dont nous voulons profiter. Il énumère les vertus les plus indispensables à la missionnaire et place en premier lieu l'obéissance, car dans les missions, plus que partout ailleurs, des religieuses qui ne seraient pas obéissantes seraient une cause de désastres...

Nous regrettons que l'entretien ne puisse durer longtemps, mais nous comprenons que le bon Père se doit aussi à d'autres qui le réclament. Il nous bénit et nous dit « Au revoir, en Mandchourie ».

Samedi 11 février

Après une imposante retraite suivie par deux cents de nos Sœurs — professes, novices et postulantes — nous voyons poindre l'aurore si belle de la fête de la Vierge de Lourdes.

Le sourire céleste de l'Immaculée qui, il y a soixante-quinze ans aujourd'hui, ravissait l'humble petite Bernadette à la grotte de Massabielle, continue d'attirer les âmes et de les subjuguier. C'est ainsi qu'en ce jour, soixante-cinq jeunes filles, après s'être agenouillées aux pieds de cette Vierge si pure et l'avoir priée de leur sourire tous les jours de leur vie, sollicitaient la faveur d'être conduites par Elle à l'Époux divin. Vingt-neuf recevaient les blanches livrées des Missionnaires de l'Immaculée-Conception; vingt-quatre échangeaient le blanc voile de la fiancée pour celui plus austère de l'épouse du Christ, et douze autres scellaient par un serment définitif leur perpétuelle et mystique union à l'Époux des vierges et recevaient en retour l'anneau de la fidélité.

Voici les noms des heureuses élues:

Pour la vêtue: Mlle Lucienne Brais, d'Ahuntsic (Sr Gilberte-de-Jésus); Mlle Germaine Beauchemin, d'Ahuntsic (Sr Claire-du-St-Sacrement); Mlle Marguerite Savard, des Trois-Rivières (Sr Marguerite-d'Écosse); Mlle Émilienne Marchand, de Tétreaultville (Sr Ste-Émilienne); Mlle Géral-

dine Vaillancourt, de Québec (Sr St-Jean-du-Cénacle); Mlle Marcelle Mainguy, de Québec (Sr St-Albéric); Mlle Marguerite Mulaire, de St-Pierre-Joly's, Man. (Sr St-Hilaire); Mlle Rogatienne Ferland, de Normandin, Roberval (Sr St-Cyrille); Mlle Madona Laliberté, de Leamington, Ont. (Sr St-Pierre-d'Alcantara); Mlle Jeanne Marois, de St-Augustin (Sr St-Pierre-de-Rome); Mlle Marie-Louise Morisset, de Luceville, Rimouski (Sr St-Hyacinthe); Mlle Marguerite Jacques, de St-Joseph, Beauce (Sr St-Félix-de-Valois); Mlle Émilienne Doyon, de Beauceville-Est (Sr Jeanne-de-Lorraine); Mlle Marguerite Maltais, de Chicoutimi (Sr Marguerite-des-Anges); Mlle Marguerite Routhier, de Ste-Foy, Québec (Sr Marie-Georges); Mlle Alméria Ricard, des Trois-Rivières (Sr Marie-Lydia); Mlle Ursule Boulanger, de St-Honoré, Cté de Beauce (Sr Ste-Dorothée); Mlle Marie-Louise Guimond, de St-François-Xavier-des-Hauteurs (Sr Marie-de-Bethléem); Mlle Thérèse Cayer, de Québec (Sr St-Rodolphe); Mlle Marie-Reine Trudeau, de Ste-Julie-de-Verchères (Sr Marie-Reine); Mlle Germaine Morissette, de Joliette (Sr St-Adélarde); Mlle Armande Gilbert, de Beauceville-Est (Sr St-Guy); Mlle Olivette Tellier, de Montréal (Sr Marie-Alberta); Mlle Marie-Jeanne Nantais, de Montréal (Sr Jean-Baptiste-du-Sauveur); Mlle Rolande Girard, de Ste-Perpétue, Nicolet (Sr Ste-Vitaline); Mlle Lucile Comeau, de Maddington-Falls (Sr Rose-de-Marie); Mlle Juliette Rivard, de Montréal (Sr St-Jean-de-la-Lande); Mlle Lucienne Gadoury, de Ste-Élisabeth, Joliette (Sr Marie-Théodore); Mlle Gabrielle Brousseau, de Québec (Sr Ste-Colombe).

Pour les premiers vœux: Sr Ste-Lucile (Adrienne de Grandpré, de Pawtucket, R.-I.); Sr Marie-Jeanne (Jeanne Laramée, d'Outremont); Sr Marie-du-Perpétuel-Secours (Florine Morin, de Montréal); Sr St-Vincent-Ferrier (Isabelle Éthier, de Montréal); Sr Marie-de-la-Sainte-Famille (Marie-Rose St-Pierre, de Boucherville); Sr Marie-Arthur (Angèle Lemay, de Ste-Émilie de Lotbinière); Sr Ste-Suzanne (Suzanne Tremblay, de Lachute-Mills); Sr Marie-Lucie (Marguerite Gagnon, de Montréal); Sr St-Placide (Marie-Jeanne Doyon, de Bromptonville); Sr Madeleine-du-Sacré-Cœur (Madeleine Payette, de Montréal); Sr Joseph-Hermann (Marie-Josèphe Ouellet, de St-Fabien); Sr Ste-Adéline (Juliette Villeneuve, de Québec); Sr St-Amable (Isabelle Legris, de Montréal); Sr Ste-Élisabeth-de-Hongrie (Marie-Anna Létourneau, de St-Roch-des-Aulnaies, l'Islet); Sr Marie-Marthe (Marie-Alice Vézina, de St-Joseph, Beauce); Sr Ste-Angèle-de-Foligno (Angéla Benoit, des Trois-Rivières); Sr Marie-du-Crucifix (Éva Tessier, de St-Bonaventure, Yamaska); Sr Ste-Alice (Jeanne Bastien, de Montréal); Sr Ste-Béatrice (Béatrice Bérubé, de St-Octave-des-Métis, Matane); Sr St-Gaétan (Germaine Ménard, de St-Isidore de Prescott, Ont.); Sr St-Germain-d'Auxerre (Germaine Lefrançois, de Longueuil); Sr St-Aimé (Annette Allard, de Ste-Élisabeth, Joliette); Sr Ste-Clotilde (Germaine Beauchemin, de Ste-Clotilde-de-Horton); Sr St-Paul-de-Rome (Rhéa Bigras, de Ste-Dorothée).

Pour les vœux perpétuels: Sr Ste-Agathe (Lucile Dubois, de Ste-Croix, Cté de Lotbinière); Sr Ste-Rose-de-Lima (Rose Bérubé, de St-Damase, Matane); Sr Marthe-de-Béthanie (Berthe Pothier, des Trois-Rivières); Sr Ste-Ida (Alice Gagné, de East-Broughton); Sr St-Sébastien (Alice Goulet,

de St-Gervais de Bellechasse); Sr St-Jean-de-la-Croix (Stella Desrosiers, de Fall-River, Mass.); Sr St-Zotique (Simone Kirouac, de Montréal); Sr Léon-Joseph (Simone Sabourin, de St-Isidore de Prescott, Ont.); Sr Ste-Adèle (Joséphine Charron, de l'Isle-Verte, Témiscouata); Sr Marie-de-Liesse (Georgine Bénéteau, d'Amherstburg, Ont.); Sr St-Roch (Marie-Jeanne Bédard, de Québec); Sr Ste-Cécile (Marie-Louise Labonté, de Gentilly).

Dans les missions lointaines, en ce même jour, huit de nos Sœurs se lient aussi pour toujours à Notre-Seigneur. Ce sont: à Tung Leao, Mandchourie: Sr St-Denis (Anne-Marie Dubé, de St-Denis, Kamouraska); à Szeping kai, Mandchourie: Sr St-Dominique (Marguerite Dunn, de l'Acadie); Sr Marie-Esther (Alice Buteau, de St-Évariste); à Pamien Tcheng, Mandchourie: Sr St-Jean-d'Éphèse (Lorette Moran, de St-Boniface, Man.); Sr Ste-Rosalie (Ursule Charette, des Trois-Rivières); à Fakou: Sr Catherine-d'Alexandrie (Catherine Lebel, de St-Épiphane, Rimouski); à Leao Yuan Sien, Mandchourie: Sr Gabriel-de-Marie (Gabrielle Filion, de Lachute); à Tsung Ming, Chine: Sr Camille-de-Lellis (Yvonne Jolicœur, de Joliette).

La cérémonie revêt un cachet d'imposante solennité puisque S. Exc. Mgr Deschamps, auxiliaire de l'archidiocèse de Montréal, nous fait le grand honneur de la présider. Son Excellence bénit d'abord notre nouvelle chapelle, laquelle est débordante d'une foule pieuse et recueillie. Puis une touchante allocution est prononcée par le R. P. Coutu, s. J., prédicateur de notre retraite. Suivent les cérémonies ordinaires de nos jours de profession et de vêture.

Son Excellence est assistée par M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur général du Séminaire des Missions-Étrangères et par M. l'abbé Perrier, de Joliette.

Sont présents au chœur: M. le chanoine Rodolphe Mercure, curé de St-Jovite; le R. P. G.-D. Chaumont, assistant-général des Missions-Étrangères; MM. les curés A. Derome, de Pont-Viau; Albert Benoit, de St-Nicolas, Montréal; Léonce Vézina, de St-Ludger, Rivière-du-Loup; Albert Lafrance, de Ste-Julie; Georges E. Boileau, du Christ-Roi; les RR. PP. Charles Chaput, s. J., de l'Immaculée-Conception, Montréal; Alexandre Paradis, des Missions-Étrangères; L. Durand, c. s. v., de Berthierville; Laurent Lapalme, c. s. c., Oratoire St-Joseph; I. Dubé, c. ss. r., de St-Alphonse de Montréal; E. Deguire, c. s. c., Sco. Ste-Croix; Georges Robitaille, s. J.; Lucien Comeau, s. J., Pierre Laramée, s. J.; MM. les abbés L. Whelan, de St-Augustin, Montréal; Wilfrid Labrosse, de l'Université de Montréal; L. Borrel, aumônier du Mont-Lasalle; J.-A. Éthier, aum. de l'Hôpital St-Luc; Émile Lorrain, aum. du Refuge N.-D.-de-la-Merci; Joseph Gariépy, chapelain du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception; J.-O. Bérubé, de Rimouski; Rosario Lefebvre, du Séminaire de Québec; Victor Dupuis, du Séminaire de Québec; les RR. FF. André Lemay, s. s. s.; Paul-André, s. s. s.; P. Lefebvre, c. s. v.; Léopold Lussier, c. s. v.; Hildouard, F. C.; Zéphirin, c. s. c.; Benoît-Joseph, s. s. s., et autres.

Avant de quitter notre demeure, Monseigneur a la bienveillance de passer au parloir où sont réunies les familles des heureuses élues; il leur adresse quelques mots de félicitation et les bénit.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Reconnaissance à la sainte Vierge pour diplôme obtenu. Mlle Emilienne Ricard, **Ste-Flore**. — Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. J'inclus le prix de rachat d'enfants chinois en reconnaissance. Mlle C. P. — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Isabelle, **St-Pie**. — Offrande pour les missions en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Harbour, **Granby**. — En reconnaissance à notre bonne Mère du ciel, je paye le prix de rachat d'un enfant infidèle. Une abonnée, **St-Joseph de Sorel**. — Faveur obtenue après promesse de publication et d'une aumône en reconnaissance à la sainte Vierge. Mlle B. H., **Montréal**. — Aumône en action de grâces pour faveur obtenue. M. Jeffrey Vézina, **St-Joseph-de-Mékinac**. — En acquit d'une promesse, j'inclus mon aumône, en reconnaissance d'une grâce obtenue, et la destine au soulagement des pauvres lépreux. Anonyme, **Montréal**. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour la guérison de ma fille aînée; en reconnaissance, je renouvelerai mon abonnement au « Précurseur ». Mme Welley Chevalier, **St-Casimir**. — Je paye le rachat d'un enfant païen viable en reconnaissance à la sainte Vierge pour position obtenue par mon fils. Mme E. Marquis, **St-Ludger**. — Mille remerciements au bon Dieu et à la sainte Vierge qui m'a accordé la guérison de ma fille, laquelle souffrait d'une maladie de nerfs et d'insomnie depuis plusieurs années. Je fais une offrande en reconnaissance. Anonyme, **Marieville**. — Ci-inclus une aumône en reconnaissance pour m'acquitter d'une promesse faite si j'obtenais une somme due pour un loyer; je demande de nouvelles prières pour la location d'un magasin. Une abonnée. — J'inclus une obole en reconnaissance pour faveurs obtenues. Mme Boily, **St-Evariste**. — Mille remerciements à la très sainte Vierge pour grande faveur obtenue après promesse d'une aumône mensuelle pour les missions, en reconnaissance, et d'un abonnement à vie au « Précurseur ». Anonyme, **Rimouski**. — Je destine cette aumône pour les missions comme preuve de ma reconnaissance pour faveur obtenue. Une abonnée, **St-Félicien**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue. Mme A. Boily, **St-Félicien**. — Je fais ce don pour les missions pour témoigner ma reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme Z. T., **Ste-Geneviève**. — J'ai éprouvé du soulagement dans une maladie et je tiens à prouver ma reconnaissance en faisant une petite aumône. Mlle A. G., **St-Télesphore**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse d'un abonnement au « Précurseur ». Une abonnée, **Outremont**. — Je paye mon abonnement au « Précurseur » en action de grâces pour grande faveur obtenue. M. A. Massé, **Woonsocket**. — Offrande en reconnaissance à la sainte Vierge. Mme Jos. Brassard, **St-Félicien**. — Grâce obtenue; comme preuve de ma gratitude, j'inclus une offrande pour les missions. M. A. Coulombe, **Clair, N.-B.** — Grande faveur obtenue après promesse de faire publier ma reconnaissance. M. J. J., **Charlesbourg**. — J'inclus une aumône comme preuve de ma gratitude pour faveurs obtenues. Anonyme, **St-Valentin**. — En acquit d'une promesse pour faveur obtenue, j'inclus une aumône. Mme A. Honington, **Sacré-Cœur**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de faire publier dans « le Précurseur ». Une abonnée. — Je remercie la sainte Vierge qui a obtenu la guérison de mon mari, et fais une offrande en reconnaissance. Une abonnée. — Deux grandes grâces m'ont été accordées et pour reconnaître ces bienfaits, je fais une offrande que je renouvelerai chaque mois jusqu'à ce que ma promesse soit accomplie. Je sollicite des prières pour que mon mari conserve sa position et pour la santé d'une pauvre mère de famille. Mme A. S., **Lachine**. — Après que j'eus fait la promesse d'un abonnement de dix ans au « Précurseur », j'ai obtenu la guérison de ma petite fille malade depuis cinq ans. Vive reconnaissance à la sainte Vierge. Mme Ludger Breton, **St-Raphaël**. — Faveur obtenue après promesse de m'abonner au « Précurseur » et de faire publier ma reconnaissance. J'inclus aussi une aumône pour la mission la plus pauvre, comme gage de ma vive gratitude. Mme P. Lacasse, **Makamik**. — Une faveur m'a été accordée; j'inclus une offrande pour témoigner ma gratitude à notre Mère du ciel. Mme Léger Laverdière, **St-Félicien**. — Grande faveur obtenue. Mme R. Perrier, **Montréal**. — Mille mercis à la Vierge Immaculée pour guérison obtenue. G. T., **Chicoutimi**. — Je fais une offrande en reconnaissance pour guérison obtenue. E. P. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour bienfait reçu. J'inclus une aumône. Mme Hermas Héraod, **St-Félicien**. — Je fais une offrande en l'honneur de la sainte Vierge; c'est mon merci pour une grâce reçue. M. Eugène Gagnon, **St-Prime**. — En remerciement pour ma guérison obtenue par l'intercession

de la sainte Vierge, je paye un abonnement au « Précurseur ». Mme F. C. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », je fais une petite aumône en action de grâces pour faveur obtenue. Mme T. D., **Springfield**. — Pour remercier la sainte Vierge d'un bienfait qu'elle m'a accordé, j'inclus une aumône pour vos œuvres les plus pressantes. Une abonnée, **Montréal**. — Vives actions de grâces pour les faveurs qui m'ont été accordées pendant l'année qui vient de finir. Je recommande notre famille aux prières afin que la paix y règne et pour obtenir plusieurs grâces dont nous avons besoin. Mlle C. J., **Caraguet, N.-B.** — Vive reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. J'inclus les honoraires pour une messe basse en son honneur. Mme H. M., **Yamachiche**. — Ci-joint une aumône en remerciement pour faveur obtenue. Mme L. B., **Ile Maligne**. — Je destine mon aumône pour le rachat d'enfants infidèles en reconnaissance de toutes les grâces reçues par l'intercession de la sainte Vierge au cours de l'année 1932. Je lui demande sa protection pour cette année. Mme O. R., **Montréal**. — Pour exprimer ma reconnaissance à la très sainte Vierge pour deux faveurs qu'elle m'a obtenues, je paye deux luminaires en son honneur. Mme P. L., **Brandon**. — J'inclus une aumône en plus de mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J. D., **St-Honoré**. — Cette obole est en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. M. A. B., **Yamachiche**. — Je paye le prix de rachat d'un enfant chinois pour prouver ma gratitude à notre Mère du ciel pour faveur obtenue. Mme M. C., **Ottawa**. — Je remercie la sainte Vierge de tout mon cœur d'avoir bien voulu me guérir d'un mal de tête dont je souffrais à la suite d'un accident; je sollicite de nouveau sa puissante intercession pour m'obtenir la guérison d'un rhumatisme ainsi que d'une surdité qui affligent mon mari. Mme F. L. — J'inclus une offrande pour le rachat d'enfants chinois pour témoigner ma reconnaissance à la sainte Vierge d'une faveur obtenue. Mme A. D., **Pawtucket**. — Notre bonne Mère du ciel nous vient en aide, je désire faire brûler une neuvaine de lampions en son honneur, comme témoignage de reconnaissance. Mme X., **St-Bruno-Guigue**. — Je fais une offrande pour vos œuvres en reconnaissance pour faveurs obtenues. M. R. R. — De grandes grâces spirituelles ont été accordées à ma famille. Reconnaisants merci à notre miséricordieuse Mère du ciel. Mme G. L., **Stamford, Conn.** — Remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme P. Coupal, **Montréal**. — J'inclus une offrande pour le rachat d'enfants infidèles pour remercier notre Immaculée Mère d'une grande faveur, et lui demander de nous continuer sa maternelle protection. Mme V. G., **St-Ephrem**. — J'inclus une offrande en acquit d'une promesse pour faveur obtenue, et sollicite une nouvelle grâce. M. D. G., **Lac-Brûlé**. — J'inclus mon chèque en reconnaissance d'un bienfait reçu. M. U. C., **Parisville**. — Ci-joint, mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme H. V., **St-Nazaire**. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour la protection si visible qu'elle ne cesse de nous accorder. Mme A. S., **Lachine**. — Faveur obtenue après promesse de faire une aumône pour les missions en reconnaissance. Mme J. D., **Lachine**. — Ci-inclus, mon offrande en témoignage de gratitude pour la guérison obtenue par mon frère. Mme P. L., **Oakland, R.-I.**

On nous prie de publier: Faveur obtenue par l'intercession de sainte Rita. Mme P. Grothé, **Notre-Dame-de-Grâce**. — Une très grande faveur m'a été accordée par l'entremise des saints Martyrs; de nouvelles grâces spirituelles et temporelles sont sollicitées. M. H. B., **St-Augustin des Deux-Montagnes**. — Remerciement à notre bonne Mère du Perpétuel Secours et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur accordée à une personne mourante. Anonyme. — Sincères remerciements à notre bonne Mère du ciel et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour grande faveur obtenue après la Neuvaine des Jéudis en son honneur et promesse d'une aumône en reconnaissance. R. P. — Je fais une offrande en action de grâces à saint Joseph pour faveur obtenue. Mme A. Giguères, **St-Odilon**. — Reconnaisant merci à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J'inclus une aumône. M. J. E. Simard, **Hébertville**. — Ci-inclus, les honoraires d'une messe basse en action de grâces pour l'âme la plus délaissée du purgatoire. Une abonnée, **Lac-Bouchette**. — Ci-inclus une offrande pour neuvaines de lampions à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Une abonnée. — Je remercie la sainte Vierge et sainte Thérèse pour la guérison de ma fille religieuse et pour une opération bien réussie, après promesse d'un an d'abonnement au « Précurseur ». Mme P. D. — Je viens m'acquitter de ma promesse en payant mon abonnement au « Précurseur » et en faisant une aumône pour les missions. Reconnaisants merci à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. G., **St-Isidore**. — J'envoie une offrande en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse et sollicite des prières pour la guérison d'une maladie nerveuse. Mme D., **Montréal**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

J'inclus \$1.00 pour venir en aide aux enfants chinois et recommande les intentions suivantes: la santé pour nous et nos enfants, leurs études et leurs vocations, du succès dans nos entreprises. Une donatrice perpétuelle. — Je sollicite des prières pour obtenir une grande grâce prochainement et fais une aumône de \$1.00 pour la Mission la plus dans le besoin. Une abonnée qui a bien confiance, **Montréal**. — Je recommande toute ma famille aux prières. Mme F. L., **Ste-Croix**. — Ci-inclus, aumône de \$0.30 pour luminaire, afin d'obtenir une faveur spéciale. Si exaucée, je promets une neuvaine de lampions à la sainte Vierge. Je m'abonnerai aussi pendant deux ans au « Précurseur », si une position est obtenue. Mme A. P., **Outremont**. — Je paye les honoraires d'une grand'messe, dans l'intention d'obtenir une grâce particulière. Une abonnée. — Si j'obtiens une position, je promets m'abonner au « Précurseur » pendant trois ans. A. L., **Henryville**. — Aumône de \$1.00 pour obtenir une guérison; si cette grâce m'est accordée, je ferai une seconde offrande de \$5.00. Anonyme. — Je m'abonne au « Précurseur » pour obtenir ma guérison. Mme Ls Bilodeau, **Woonsocket, R.-I.** — Je paye une neuvaine de lampions et fais une offrande de \$0.25 pour le rachat d'un enfant infidèle, et je promets une aumône de \$5.00, si j'obtiens les deux faveurs que je demande. Mme C.-W. S., **St-Johnsbury, Vt.** — Je fais cette offrande de \$5.00 dans le but d'obtenir des faveurs. Mlle H. C., **Toronto**. — Je sollicite des prières pour l'obtention d'une grande grâce. M. J. C., **Ste-Geneviève**. — Je demande instamment à la sainte Vierge la guérison de mes yeux. Une abonnée au « Précurseur », **Napierville**. — Je m'abonne au « Précurseur » pour obtenir ma guérison. M. Lazare Forget, **Ste-Elisabeth**. — Je demande une intention toute particulière dans les prières des abonnés au « Précurseur » afin d'obtenir la santé d'une jeune personne. M. L. L. — Je promets, si j'obtiens un certain montant d'argent, une aumône de \$100.00 pour vos missions lointaines, et, en plus, la fondation d'un berceau à perpétuité. Mme M.-E. M., **Montréal**. — La vente d'une propriété; promesse de \$1.00. Mme A. B., **Montréal**. — Je sollicite ardemment des prières aux intentions suivantes: la conversion d'une personne chère très âgée, ma guérison, du travail pour mon père, la paix au foyer, des vocations religieuses dans la famille. Mlle Marie-Josèphe. — Je promets à la très sainte Vierge et à saint Antoine de Padoue la somme de \$8.00, si j'obtiens une faveur. Anonyme, **Joliette**. — Je promets une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse, pour obtenir la position que j'ai en vue. A. C., **Trois-Rivières**. — Un nombre suffisant d'élèves pour deux professeurs ainsi que deux autres faveurs spéciales, par l'entremise de la sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Promesse de donner \$5.00 pour le rachat de bébés païens moribonds. M. A. A. — Je sacrifie \$1.00 pour abonnement au « Précurseur », dans le but d'obtenir la santé et une autre faveur spéciale, par l'entremise de Marie Immaculée et de sainte Thérèse. Une enfant de Marie, **Clarence-Creek**. — Ayant une dette à rencontrer, je sollicite, par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la vente d'un immeuble et promets de continuer mon abonnement au « Précurseur » et de faire une petite aumône, si je suis exaucée. Une abonnée. — Offrande de \$0.25 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour obtenir la guérison d'une personne. Mme J. L., **Gentilly**. — Je fais différentes promesses afin d'obtenir les faveurs suivantes: la vente de terrains dans un court délai; la décision d'une vocation; succès dans un tirage. L. G., **Montréal**. — Outre mon abonnement au « Précurseur », je promets payer \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse, si mon mari continue à travailler. Mme E. D., **Ste-Anne de Chicoutimi**. — Je ne suis qu'une épave de la grande guerre qui a besoin d'une faveur spéciale pour arriver à ses affaires et voir au soutien de ses vieux parents. Je me recommande à sainte Thérèse. Un ex-soldat. — Je désire obtenir une grâce temporelle très importante et m'engage à léguer, par testament, la somme de \$100.00, en l'honneur de sainte Thérèse, de payer le rachat d'un enfant infidèle viable chaque année, pendant dix ans, ainsi qu'un abonnement de cinq ans au « Précurseur ». M. A. M., **New-Glasgow**. — Je suis atteinte de surdité; je désire vivement obtenir ma guérison si c'est la volonté de Dieu. Anonyme. — La guérison d'un mal de tête et d'oreilles. Une amie des petits Chinois. — Le succès dans une entreprise importante. Une amie, **Primeauville**. — Succès dans les études de mon fils et une position. Anonyme. — Le règlement d'une affaire importante avec promesse d'une offrande, en reconnaissance, si exaucé. D. D., **Montréal**. — Si j'obtiens la santé et une position pour mon mari, et si nous rencontrons toutes nos obligations, je promets m'abonner au « Précurseur » toute ma vie et faire une offrande en reconnaissance. Mme J. C., **Montréal**. — La guérison d'une maladie grave qui sévit dans notre famille et de l'ouvrage pour mon mari. Je fais différentes promesses que j'accomplirai si je suis exaucée. Mme D. M., **Québec**. — Une position pour moi-même et pour une autre personne qui m'est chère. Je promets une aumône et un abonnement au « Précurseur » en action de grâces. G. T., **Chicoutimi**. — Obtention d'une position le plus tôt possible, avec promesse de faire une aumône pour les missions, en reconnaissance. Une abonnée, Mme

Philius Chamberland, **Québec**. — Conversions; accord dans un ménage; la guérison de trois personnes; le recouvrement d'une somme d'argent qui nous est due; la vente prompte et avantageuse d'une propriété; le succès dans nos entreprises et autres intentions. Je fais différentes promesses que j'accomplirai, en reconnaissance, lorsque je serai exaucée. Une abonnée qui a confiance. — Position pour une personne qui m'est chère; promesse de payer un abonnement de cinq ans au « Précurseur » en témoignage de reconnaissance, si exaucée dans un court délai. Mlle L. P., **Montréal**. — Si j'obtiens la position que je désire, je m'abonnerai à vie au « Précurseur ». Mlle M. H., **Chicoutimi**. — Je m'abonne au « Précurseur » pour obtenir la guérison d'un mal d'yeux. Une abonnée. — Promesse de m'abonner au « Précurseur » si j'obtiens ma guérison. Mme Alphonse Poulin, **Broughton-Station**. — L'avenir de mes enfants. Mme A. A., **West-Warciwk, R.-I.** — Dans mes épreuves, je me recommande aux prières. Mme R. P. — Je sollicite la conversion d'une personne chère et du travail pour elle. Anonyme, **St-Stanislas**. — Une faveur importante. A. R., **Valleyfield**. — Une bonne mort pour ma mère; la patience et la résignation dans les peines; la paix dans la famille; l'esprit de prière; une faveur particulière. Une abonnée. — La vente d'un emplacement. Promesse d'une aumône substantielle, en reconnaissance, si exaucée. Mlle C. F., **Montréal**. — La réussite d'une affaire très importante. Marie-F. L., **L'Assomption**. — Je ferai une offrande en esprit de reconnaissance si j'obtiens une grâce particulière. Ci-inclus, mon abonnement au « Précurseur ». Mme L. G., **St-Gilbert**. — Je promets faire une aumône pour les missions de Chine si je guéris de la fièvre des foies. M. E. C. — Une faveur toute spéciale. Mme J. C., **Montréal**. — Promesse d'une aumône si j'obtiens deux grâces. Mlle M. Vallée, **Montréal**. — Grande faveur demandée. Anonyme. — Avec confiance je sollicite des prières pour obtenir une grande faveur. Une repentante, **Montréal**. — La guérison d'une personne chère; j'accomplirai différentes promesses si exaucée. Mlle C. B., **Montréal**. — Je promets m'abonner au « Précurseur » et faire une bonne offrande en faveur des missions pour remercier le bon Dieu, si je trouve le montant nécessaire pour régler mes dettes. Mme X., **Lac-aux-Sables**. — Faveur spéciale. Une abonnée, **Rimouski**. — Je m'engage à faire une généreuse aumône pour les missions, en reconnaissance, si j'ai un plein succès dans un concours. Une qui porte la médaille miraculeuse. — Faveur importante. Mlle X., **Beauharnois**. — Si mon mari obtient la position qu'il désire dans un court délai, je ferai une aumône pour les missions et trouverai un nouvel abonné au « Précurseur » comme preuve de ma reconnaissance. Mme R. Morin, **Montréal**. — Promesse d'une généreuse aumône pour les missions, si notre Mère du ciel vient à notre secours. Une abonnée, **Québec**. — Un changement de condition; promesse d'aider les missions en reconnaissance. Mme G., **Trois-Rivières**. — En plus de mon abonnement au « Précurseur », je fais le sacrifice d'une petite aumône et sollicite des prières pour obtenir le recouvrement d'une somme d'argent. Mme L. J., **Montréal**. — Je promets une bonne offrande en témoignage de ma gratitude si j'obtiens ma guérison. Mme E. Boucher, **Central-Falls**. — Une position pour mon mari et sa conversion. Mme A. B., **Montréal**. — Je sollicite ma guérison. Mme N. M., **Montréal**. — Conversion de mon mari. Mme H. L., **Montréal**. — L'obtention d'une faveur particulière. Mlle P. B., **Montréal**. — Si la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'obtiennent la faveur que je leur demande, je ferai quelques aumônes en leur honneur. Mme O. P., **St-Hermas**. — Le règlement d'une affaire très importante. Une abonnée, **Ste-Rose**. — Je sollicite des faveurs qui nous seraient bien nécessaires et promets de rester abonnée au « Précurseur », le reste de ma vie, et de faire en plus une aumône en reconnaissance. Mme S.-J. B., **Pawtucket, R.-I.**

On nous prie de publier: Je suis atteint de surdité; je demande ma guérison par l'intercession de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Si je l'obtiens, je ferai un don et m'abonnerai à vie au « Précurseur » pour leur prouver ma reconnaissance. M. H. L., **St-André d'Argenteuil**. — Je sollicite plusieurs faveurs temporelles et spirituelles, par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et promets une aumône en reconnaissance, si exaucée. M. J. W., **Contrecoeur**. — J'ai confiance que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'accordera deux faveurs que je lui demande et promets une offrande en reconnaissance. Anonyme, **Valleyfield**. — Je promets faire une aumône en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si j'obtiens une meilleure santé qui me permettra d'élever ma famille. Mme H. Bouchard, **Bagotville**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite, par l'entremise de sainte Thérèse, la réussite de deux affaires importantes, la grâce d'une bonne santé, la vocation de mes enfants et la conservation de la position de mon mari. Anonyme, **Verdun**. — Si j'obtiens ma guérison, je ferai une aumône, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance. Mme Fortier, **St-Jérôme**. — Je fais le sacrifice d'une petite somme pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et lui demande instamment la guérison complète d'une surdité; si je l'obtiens, je ferai une nouvelle aumône en action de grâces. Une abonnée. Mlle M. N., **Montréal**. — Je souffre de surdité; je demande ma guérison par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je promets une bonne offrande pour les missions et ferai publier ma reconnaissance dans le « Précurseur » si je suis exaucée. Une abonnée, **Montréal**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions, 39; accords dans les familles, 4; vocations, 12; guérisons, 101; positions, 47; intentions spéciales, 182.



NÉCROLOGIE

M. le curé COURNOYER, New-Haven; Mlle Imelda DESROSIERS, Fall-River, Mass., sœur de notre Sœur St-Jean-de-la-Croix; Mme LEGRIS, Montréal, mère de notre Sœur St-Amable, novice, et d'une postulante; M. A. LALONDE, Montréal; Mme William DE GUIRE, Alexandria, Ont.; M. Félix BRUNET, Ste-Scholastique; M. Omer GOULET, Fall-River; M. Evariste ST-LOUIS, Ste-Scholastique; M. Euclide FORTIER, Fall-River; Mme N. BOUTIN, Montréal; Mme Mathilda GAGNON, Fall-River; M. Alex. CAMPEAU, Ste-Scholastique; M. Edouard GIROUX, Beauport; Mme J.-A. ROCHETTE, Québec; Mme Pierre ROBERT, Beauport; M. Louis BRISEBOIS, Ste-Scholastique; Mme Marguerite-F. QUINTIN, New-Bedford; M. Alphonse MATHIEU, Montréal; M. Ch.-Eusèbe JOBIN, Maison-neuve; Mme Grégoire BOISVERT, St-Marc de Shawinigan; M. Delphis PAUZÉ, L'Assomption; M. J.-A. GAUTHIER, Montréal; Mlle Ada DORÉ, Cap-Santé; Mme Honoré CODERRE, La Reine; M. Joseph-Réal POULIN, St-Apollinaire; Mme J. GUEBAR, Montréal; M. René BERGERON, Montréal; Mme L.-J. CARTIER, St-Antoine-sur-Richelieu; Mme Emmanuel MASSICOTTE, St-Prosper; Mme Joseph ST-JEAN, Montréal; Mme F.-A. GROTHÉ, Montréal; M. Elzéar GUÉRETTE, New-Bedford; Mme Arthur EMERY, Central-Falls; M. Sifroid HÉTU, Woonsocket; M. Théophile EMERY, Central-Falls; M. Wm. THIBODEAU, Port-Huron, Mich.; M. Wm. THÉRIAULT, Taunton, Mass.; M. Alfred PELLETIER, Woonsocket; M. Jean-Baptiste DION, St-François, Ile d'Orléans; M. Antoine-B. MAZEROLLE, Point-Sapin; M. Onésime VINCENT, Glenada; M. Alphonse GERVAIS, St-Jean; M. Chrysologue POURTRÉ, St-Jean; M. Léon MÉTINIC, Woonsocket; Mme Vital GIROUX, Courville; Mme Jules RENAUD, Loretteville; M. Alexandre BERTHIAUME, Charlesbourg; Mme Art. LAVEAU, Québec; M. Fr.-Xavier TURCOT, Québec; M. Arthur HUOT, Château-Richer; M. Pierre MORIN, St-David; Mlle Césarie AUBÉ, Québec; Mme Louis LABRIE, Hull; Mme Charlemagne FONTAINE, Ste-Marie-Salomé; M. Joseph GOULET, St-Jacques de Montcalm; Mme Amédée CHARTIER, Joliette; M. Louis LIARD, Joliette; M. Earl DAVID, Joliette; M. F. CHASSÉ, Montréal; Mme Joseph ENEY, Chicoutimi-Ouest; M. Edouard DESJARLAIS, Mapleville, R.-I.; Mme Eugène LÉTOURNEAU, Village des Aulnaies; M. Napoléon GAGNON, Montréal; Mme Vve Thomas ST-ONGE, St-Denis; Mme Almas TREMBLAY, Ile Maligne; M. H. BEAUCHAMP, Montréal; Mme Oscar GUILLETTE, St-Félicien; Mme Pierre TURMEL, Standon; Mme E. BEAUPRÉ, Montréal; M. Alfred LANDRY, Drummondville; Mme Vve J.-C.-D. HAMELIN, Viauville; Mme Archibald NUMAINVILLE, Les Cèdres; M. Augustin VIAU, Villeray; Mme Ch. CASTONGUAY, St-Pamphile; M. Robert DUGUAY, Montréal; M. Joseph WISEMAN, Montréal; Mlle Maggie GOORA, Montréal; M. Joseph GÉNÉREUX, Joliette; M. Joseph ADAM, Ste-Elisabeth; M. Pierre LABBÉ, Rimouski; M. Honoré GRÉGOIRE, Shenley; M. Euclide OSTIGUY, Granby; Mme Henri FORAND, Granby; Mme H. NOËL, Montréal; Mme Eusèbe GOULET, Holyoke, Mass.; M. Gaston BENDA, Villeray; Mme Wilfrid RITCHOT, New-Bedford; Mme Théodore LORANGER, New-Bedford; Mme Pierre HÉBERT, New-Bedford; Mme A. LAPLANTE, Contrecoeur; Mme veuve Auguste BELLEVILLE, Joliette.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉLÉPHONE: 9770

Dominion Oil, Limited, Quebec

PRODUITS DE PÉTROLE DE QUALITÉ

Une spécialité d'huile combustible pour fournaies
Nous répondrons avec plaisir à toute demande de renseignements

BOITE POSTALE 83

ST-SAUVEUR DE QUÉBEC

GENIN, TRUDEAU & CIE

LIMITÉE

*Manufacturiers et importateurs
d'articles de fumeurs et d'objets de piété*

38, rue Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL

Tél. La. 2261

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

37, rue St-Jean, Québec

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND

LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT
Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804, rue St-Jacques Ouest Montréal

Demandez chez votre libraire ou le
pharmacien la papeterie

CAMEO

fini TOILE,
SUÈDE et « RIPPLE »

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée
Procurez-vous-en dès aujourd'hui
chez le plus proche dépositaire et
faites l'expérience de sa grisante
saveur nouvelle.

CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

Une saveur plus délicate
Une douceur veloutée
Une nouvelle satisfaction

FRONTENAC 3121

J. Joubert
LIMITÉE

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis — — — Tél. AM. 8900
MONTY, LEFELS & TANGUAY
 Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
 La Cie Générale de frais funéraires Ltée.
 ASSURANCE FUNÉRAIRE



ARTICLES ECCLÉSIASTIQUES

BIRKS

HENRY BIRKS & SONS, LIMITED, CARRÉ PHILIPPE, MONTRÉAL

BRIQUE CITADELLE, Limitée

MANUFACTURIERS DE
 Brique, Terra Cotta, Tuyaux de drainage

14, RUE SAINT-JOSEPH

QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion Chaire à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornements - Chapitoux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
 A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES
 PAPETIERS
 IMPORTATEURS

GRANGER FRÈRES

LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest
 MONTRÉAL

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
 MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

TÉL. HARBOUR 3136

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visites de notre représentant sur demande

DEMANDEZ
 NOTRE
 REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
 59-S^TE-CATHERINE OUEST MONTRÉAL
 DESSINATEURS • PHOTOGRAVIEURS

MARQUETTE
 4549

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
 En caisses, 1/2 caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
 QUÉBEC

Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres. Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada et à l'étranger. Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde. Nous finançons les importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 590 succursales et agences.

Banque Canadienne Nationale

Actif: plus de \$150,000,000

AMÉDÉE CHARBONNEAU

Marchand de poissons
 — GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires

TÉL. HARBOUR 7065

TÉL. RÉS. CHERRIER 8815



Saumon

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

S. RIVEST

Premier fabricant du
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles

Notre installation nous permet de fabriquer
 toutes les qualités et formes demandées
 pour cierges et chandelles.

J.-H. LAFRAMBOISE

C. C. S.

Courtier en Immeubles et Assurances

Bureau et Résidence:

2064, RUE ST-HUBERT, MONTRÉAL

TÉL. PLATEAU 5003



O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
 Québec



RIOUX & PETTIGREW, Limitée

ÉPICIERIS

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

ÉTABLIE EN 1898

ADOLPHE LEMAY

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES



AMBULANCE PRIVÉE



Bureau-chef: 25, Av. Laurier Est

DOLLARD 0837

Salon Mortuaire: 19, Av. Laurier Est

SUCCURSALES:

4238, rue Adam, Maisonneuve - Tél. Clairval 0571

7601, rue Notre-Dame Est - Longue-Pointe
 CLAIRVAL 2693

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

○○○

Patn de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

La Plomberie

TÉL. DOLLARD
7646

J. ST-AMAND
Gérant

Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

HARBOUR 2846

CHEZ PAUZÉ

Huîtres — Fruits
Premier comptoir d'huîtres à Montréal

MONTRÉAL

ÉTABLI EN 1862

755, PLACE D'ARMES

Nos spécialités

QUINCAILLERIE DU BATIMENT

ARTICLES et APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE
PEINTURE, VERNIS, MATÉRIEL D'ARTISTE

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL



1406, RUE ST-DENIS
Angle Ste-Catherine

Les dernières nouveautés
:: :: en fourrures :: ::

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous
genres

TÉL. DOLLARD 9013
6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 1799

J.-S. JODOIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

Montréal

4865, RUE ST-DOMINIQUE

Harbour
8111

J. Donat Langelier
LIMITÉE

510 est, rue Ste-Catherine
MONTRÉAL

Réfrigération électrique, Pianos,
Radios, Laveuses électriques, Brû-
leurs, Poêles et toutes sortes d'ar-
ticles d'utilité ménagère.

Demandez
notre CATALOGUE GÉNÉRAL

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de comestibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

1260, RUE MILL POINTE ST-CHARLES, P. Q.

TÉLÉPHONE FITZROY 4671

Matériel pour artistes

LA
Compagnie Hughes Owens
LIMITÉE

Montréal Toronto Winnipeg Ottawa

Distributeurs Canadiens pour
Winsor & Newton Ltd., de Londres, Angleterre

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE

350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

PRODUITS

“*La Belle Fermière*”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF
VEAU - MOUTON - ETC

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé Bourassa, Ltée

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre

&

1 Service FINI DE LUXE

&

NETTOYAGE À SEC AVEC
procédé “ZORIC”

Téléphone: DUpont 1112



GRATIS

Montre pour
dames ou mes-
sieurs, couvre-lit,
coutellerie, mar-

mite et différents ustensiles
d'aluminium, fer électrique,
nappe, rideau, kodak, lingerie
de tricolette, soie ou coton pour
robe, set à déjeuner, set de toi-

lette et nombreux beaux cadeaux seront donnés
à ceux qui vendront 50, 100, ou 150 paquets de
nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.

LÉVIS, P. Q.

TÉL. LANCASTER 2254

ALEX. BREMNER

LIMITÉE

MATÉRIAUX DE
CONSTRUCTION

1040, RUE BLEURY
MONTRÉAL

HODGSON, SUMNER

& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

MILLEN FRÈRE

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de
PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS

640 est, boulevard Guin
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

E.-W. CARON

GRAINS, FARINE ET FOIN EN GROS
BOIS ET CHARBON

145 EST, RUE DES COMMISSAIRES
2920 EST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL

Tél. Harbour 2116 et Cherrier 6711

J.-ALCIDE SIMARD
VICTOR SIMARD

JOSEPH SIMARD
ALBERT SIMARD

La meilleure maison au Canada

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports —

Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix

Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

Téléphone: LANCASTER 1950

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul --- MONTRÉAL

(Angle rue St-Laurent)

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPÉCIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

— ÉPOUSSETTES en plumes —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

Couvertures --- Couvre-lits

[[DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
GARANTIS DE LAINE PURE]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

EMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

ROLLIN FRÈRES

Ferronnerie - Tapisserie - Peinture - Électricité

YORK 0985

779, RUE CHURCH, VERDUN

B. TRUDEL & CIE

pour beurries, fromageries, et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et
distributeurs de
Machines et Fournitures

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification —
— Parfaites Mobilité A B E Articie, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YVOUILLE, MONTRÉAL.

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: Wal. 5754

Manufacturées par

Frost Steel and Wire Co.

LIMITED

1105, rue Notre-Dame Ouest

MONTRÉAL

CLÔTURES

de toutes sortes

En raison de l'imprévu

La crise économique n'est pas close. Les économistes prêchent le retour au bon sens fait de modération des besoins et d'épargne méthodique et incessante. Fixez-vous un montant à porter à l'épargne chaque semaine, et déposez-le sans faillir.

Utilisez notre lieret-caisse pour l'épargne de vos sous.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

« où les épargnants déposent »

Sir Hormidas Laporte, K. B., C. P.
Président

CH.-A. ROY
Gérant général

PALMES ET PALMETTES

Nous suggérons à nos clients de nous passer immédiatement leurs commandes pour palmes et palmettes. Nous avons les plus belles palmes de la Floride.

FAITES VOTRE COMMANDE IMMÉDIATEMENT

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST

::

MONTRÉAL

LANGEVIN & FOREST

Bois de construction, Ten Test, Gyproc, Donnacona, placages 3 épaisseurs
1435, RUE ST-DOMINIQUE :: :: MONTRÉAL



Lancaster
2915

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

Ecole de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche. (Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. (Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

TUNG LEAO, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1932)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance. (Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquadotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions. (Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.